

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Lounici Ali – Blida 2 -
Faculté des lettres et des langues
Département de français langue étrangère

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master.

Spécialité : sciences du langage

**Les stratégies argumentatives sur les réseaux sociaux: un
débat sur la page Facebook Blida services**

Présenté par:

BEKHTI KHADIDJA

BELEGROUN ASMA

Devant le jury composant de:

Mme SIMOU WARDA, présidente.

Mme DERKAOUI LYNDA, examinatrice.

Mme ZIANE NACIBA, Rapporteuse.

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier le Bon Dieu le tout puissant, qui, nous a donné le courage, la patience et l'aide pour réaliser ce travail.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre directrice de recherche Mme Ziane Naciba qui a accepté d'encadrer notre travail de recherche et pour son aide, sa disponibilité et ses conseils.

Nous remercions également tous nos enseignants qui nous ont tant encouragés et éclairés mais aussi d'avoir été à notre disposition tout au long de notre cursus universitaire.

Nous tenons à remercier les membres du jury pour avoir accordé une part de leurs temps précieux pour la lecture et l'évaluation de notre mémoire

Nous remercions toute personne qui a contribué à l'aboutissement de ce modeste mémoire.

Dédicaces

En ce jour si important de ma vie, je dédie ce modeste travail à la mémoire de mes chers parents qui sont partis trop tôt et qui j'espère seront fiers de moi, là où ils sont.

A mes frères adorés, Abdellah et Mhamed, pour leur présence dans ma vie.

A ma chère sœur Nassima, pour tout son soutien, encouragement et pour chaque sacrifice.

A ma chère belle-sœur Yamina, pour sa présence.

A mon beau-frère, mille mercies pour son aide, son encouragement et surtout pour sa disponibilité.

A ma touche de douceur, mes adorables neveux Iyad, Nahil et à ma chère princesse Allaa.

A mes tantes paternelles que je ne saurai jamais les remercier assez.

A mes chers cousins, Mustapha, Farid, et Khaled pour leur soutien.

A mes cousines préférées Meriem, Khalida et Ikram merci beaucoup pour tout.

Et enfin à ma meilleure amie et ma jumelle du cœur Asma, pour son écoute, sa présence et surtout son aide et son encouragement.

Khadidja

Dédicaces

A mes chers parents pour tout leur soutien, leur amour et leurs prières tout au long de mes études

A mes deux frères OUSSAMA et ANES pour leurs encouragements et leur soutien

A ma petite sœur Ihçène que Dieu la garde à mes côtés

A mon encadreur ZIANNACIBA qui a toujours été disponible durant la réalisation de ce mémoire

A mes chers oncles et tantes pour leur soutien et leur appui

Un grand merci à mon grand-père maternel que j'aime tant

A mes deux grands-mères paternelle et maternelle pour leur amour et leurs prières

A toutes les personnes qui m'ont encouragé durant mon parcours universitaire

Asma

Sommaire

Introduction générale	5
-----------------------------	---

Partie 1 : cadrage théorique

Chapitre 1 : les débats et les réseaux sociaux	10
1. Qu'est-ce que débattre ?	12
2. Les formes et types du débat	15
3. La communication.....	18
4. statut du français en Algérie.....	20
5. L'alternance codique.	28
6. Les réseaux sociaux.....	29
Chapitre 2 : l'argumentation et les stratégies argumentatives	36
1. Qu'est-ce que l'argumentation	37
2. La rhétorique Aristotélicienne	37
3. La renaissance de l'argumentation	38
4. L'analyse argumentative	43
5. Le discours argumentatif.....	45
6. Les stratégies argumentatives	50

Partie 2 : cadrage méthodologique

1. Le choix du corpus	64
2. La méthode d'analyse	64

Partie 3 : Analyse et discussion des résultats

1. Analyse des commentaires	73
2. Bilan	87
Conclusion générale	88
Bibliographie	91

Introduction générale

Notre thème de recherche intitulé « les stratégies argumentatives sur les réseaux sociaux ». Cas : un débat choisi sur la page Facebook "BLIDASERVICES", s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours et s'insère dans le cadre de l'analyse argumentative. Amossy (2000:25) l'a défini comme suit « *elle s'attache aussi bien aux discours qui visent explicitement à agir sur le public qu'à ceux qui exercent une influence sans se donner pour autant comme une entreprise de persuasion* »¹, ce qui explique que l'analyse argumentative, est une notion qui s'associe aux discours, qui agit explicitement sur un public précis, ainsi elle pratique une certaine influence sur différentes personnes. En d'autres termes, l'argumentation se trouve inscrite dans tout discours comme l'affirme Adam (2000:25): « *On parle toujours en cherchant à faire partager à un interlocuteur des opinions ou des représentations relatives à un thème donné. En cherchant à provoquer ou à accroître l'adhésion d'un auditeur ou d'un auditoire plus vaste aux thèses que l'on présente à son assentiment* ».² On a toujours un but derrière nos dires, on ne parle pas juste pour parler, chaque discours a un but précis qui consiste à persuader l'autrui et à lui faire adhérer sa thèse.

Les réseaux sociaux sont des lieux, où l'argumentation règne avec tous ses types et ses stratégies, vu la diversité des sujets traités, parlant du réseau social Facebook d'où émerge notre corpus, c'est un réseau de communication comme l'affirme F. Confino et K. Toussaint (2016:08) « Facebook est une invention révolutionnaire qui a et qui va continuer à marquer durablement notre façon de communiquer »³, ce qui prouve que ce réseau social est un bon moyen de communication. Paveau MA (2017:40) explique aussi que « *la mission de Facebook est de rendre le monde plus ouvert et connecté. Les internautes utilisent Facebook pour rester en contact avec leurs amis et leur famille, pour savoir ce qu'il se passe dans le monde et pour partager et exprimer ce qui importe à leurs yeux* »⁴. Le but primordial du Facebook est de faciliter le contact avec le monde extérieur, ainsi il permet de découvrir des différentes cultures du monde entier. Le Facebook comme monde virtuel aide les individus

¹ AMOSSY R., 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idée, fiction*, Paris, Nathan Université, p 25.

² ADAM cité par AMOSSY R., 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idée, fiction*, Paris, Nathan Université, p25.

³ CONFINO F & TOUSSAINT K, 2016, « *je développe mon activité grâce à Facebook* », Dunod, Malakoff, p8.

⁴ PAVEAU M A., 2017, *Analyse du discours numérique, Dictionnaire des formes et des pratiques*, Ed Hermann, France, p40.

à communiquer tout en restant anonyme, il permet aussi le partage des informations et des idées avec la famille ou les amis.

Notre thème intitulé «les stratégies argumentatives sur les réseaux sociaux ». Cas : un débat choisi sur la page Facebook BLIDA SERVICES.», nous a motivé à repérer les différentes stratégies et types d'arguments qui seraient présents dans notre corpus.

Notre étude a pour objectif de déceler les différentes stratégies argumentatives présentes dans notre corpus, cette étude consiste à repérer ces stratégies, pour pouvoir ensuite les analyser et les expliquer, la page Facebook « BLIDA SERVICES » a suscité notre attention par la diversité et la contemporanéité des sujets débattus, le débat que nous allons analyser a été choisi pour sa délicatesse et sa pertinence, et surtout les adversaires qui convoqueraient plusieurs stratégies pour faire adhérer leurs thèses.

Ceci nous a mené à nous interroger sur ce sujet et à formuler la problématique suivante :

- **Quelles seraient les stratégies argumentatives auxquelles recourraient les Facebookeurs dans leurs commentaires?**

Afin de répondre à notre problématique, nous proposons l'hypothèse suivante :

- **Les stratégies argumentatives utilisées par les Facebookeurs seraient l'autorité, l'illustration, et le positionnement.**

Objectif d'étude

Notre objectif est de chercher et démontrer quel réseau social Facebook peut être un excellent endroit pour débattre, ainsi nous voulons montrer les stratégies argumentatives qui sont déployées par les Facebookeurs.

Motivation de la recherche

Vu notre utilisation quotidienne du réseau social Facebook, cela nous a motivé à approfondir dans ce réseau, et à chercher à savoir comment les Facebookeurs argumentent entre eux et connaissent les stratégies les plus déployées par ces derniers.

Notre corpus se base sur un débat avec ses différents commentaires (échange entre plusieurs personnes), d'où nous allons analyser une vingtaine de commentaires.

Notre travail est organisé autour de trois chapitres, deux chapitres au niveau de la partie théorique et un seul chapitre au niveau de la partie méthodologique. Ils seront précédés

d'une introduction générale afin de présenter notre thème de recherche et toutes nos motivations, ensuite nous entamons notre Premier chapitre nommé «débats et réseaux sociaux», où nous définissons le débat ainsi en évoquant ses différents types, ensuite nous définissons les réseaux sociaux en général, et le réseau social Facebook en particulier d'où provient le débat que nous allons analyser, et enfin nous définissons des notions concernant le débat et la communication. Ensuite passant au deuxième chapitre «argumentation et stratégie argumentatives» dans lequel nous procédons à une présentation et une explication de tous les concepts relatifs à l'argumentation, à savoir la rhétorique qui est focalisée sur stylistique et la forme du texte, d'où émerge l'argumentation, l'analyse argumentative d'où s'insère notre recherche ainsi que le discours argumentatif, enfin nous abordons les stratégies argumentatives qui représentent le noyau de notre recherche et qui occupent une partie primordiale dans l'argumentation. Le troisième chapitre est intitulé «analyse et discussion des résultats», au début nous définissons et nous décrivons notre corpus, ensuite nous énumérons les stratégies argumentatives utilisées dans les commentaires, cet ensemble de stratégie sera expliqué et étudié à bon escient tout au long de notre analyse. Et enfin, nous récapitulerons l'essentiel de nos résultats dans une conclusion générale.

L'état de l'art

Parmi les travaux, qui s'insèrent dans le même domaine que le nôtre les suivant :

1-La thèse de doctorat, intitulée «les stratégies argumentatives dans la presse Algérienne» présentée par Abdelkader Sayad, de l'université d'Oran(2010-2011)

Ce travail tourne, au tour des stratégies argumentatives utilisées dans la presse algérienne francophone, d'où il a opté pour quatre journaux, le quotidien d'Oran, El moudjahid, l'expression, Liberté et El watan. Dans sa thèse, Sayad. A, a voulu montrer quelles sont les stratégies argumentatives déployées par les journalistes dans la presse algérienne d'expression française, il a obtenu comme résultat que la stratégie la plus utilisée est celle de l'ironie.

2-le mémoire de magistère, intitulé «les stratégies argumentatives dans le débat politique télévisé (Le cas du débat Sarkozy/Royal durant les présidentielles de 2007), présenté par Rai Aïcha, université de Médéa(2010-2011)

Dans son mémoire Rai. A. a voulu montrer les types d'arguments employés dans les discours politiques télévisés, d'où elle a choisi le discours de Sarkozy avec Royal durant les présidentielles, elle s'est intéressée aussi aux aspects conversationnels tels que les maximes.

Partie1 :

Cadrage théorique

Chapitre 1

Débats et réseaux sociaux

Introduction

Dans ce premier chapitre nous essaierons de définir les différentes notions relatives à notre travail de recherche. Dans un premier temps, nous définirons le « *débattre* » et la notion du «*débat* » qui représente le support de notre corpus, ainsi que ses formes et ses types. Ensuite, nous tiendrons à définir des notions relatives au débat à savoir l'interaction, la discussion et la conversation. Puis nous essaierons d'entamer la situation de communication en expliquant le « *célèbre schéma de communication de Jakobson* », et par la suite, nous définirons la communication et ses types. Et pour justifier l'immense usage de la langue française par le public choisi, nous tenterons d'apporter quelques éclaircissements sur le statut du français en Algérie. Ainsi, nous convoquerons l'alternance codique qui a été une alternative à laquelle les protagonistes du débat ont eu recours dans leur discours. Enfin, nous achevons le chapitre par la définition des réseaux sociaux parmi lesquels nous évoquerons les réseaux sociaux les plus répandus comme Instgrame, Twitter, Youtube et nous finirons par le réseau social Facebook qui est l'objet de notre recherche.

1-Qu'est-ce que débattre ?

Débattre est un mot assez large qui peut être défini de plusieurs manières. Du fait, il est difficile de débattre quand est du même avis selon Dictionnaire Larousse (2006:451) débattre c'est « mettre *en discussion, discuter contradictoirement* »⁵. Le mot débattre est donc synonyme de discuter, ce qui veut dire mettre en question ou examiner un sujet en étudiant le pour et le contre. Débattre veut aussi dire parler, argumenter, partager son avis et trouver des solutions.

Selon JACQUINJ (2014 :180) « *le débattre relève d'une manière séquentielle d'élaborer une situation argumentative. Plus précisément, les agents se confrontent par une distribution séquentielle des places de Proposant et d'Opposant, de manière à construire des réponses argumentées (dispositions, voir infra) autour d'une Question et au travers de laquelle, dans le cas de communication médiatisée, une instance synthétise une problématique prégnante dans l'espace public* »⁶

Pour débattre d'un sujet, il faut qu'il y ait des avis contradictoires, où chacun des adversaires essaie de convaincre son auditoire en donnant des arguments pertinents. De même pour débattre, il faut prendre en compte la pensée d'autrui, confronter ses arguments et essayer de le persuader.

Débattre veut aussi dire ; apprendre à écouter, apprendre à exprimer ses idées et défendre ses arguments. De ce fait, débattre est un moyen d'informer et d'être informé, et qui permet aux participants d'échanger des idées et d'acquérir de nouvelles conceptions

1.2-Qu'est-ce qu'un débat ?

Aujourd'hui grâce aux médias et aux réseaux sociaux, nous sommes de plus en plus confrontés au débat dans toutes ses formes (débat politique, débat Internet, débat scientifique) Le concept de débat a été défini de plusieurs manières selon plusieurs chercheurs.

Selon Larousse (2006:451) Dictionnaire de français, le débat est un « *examen d'un problème entraînant une discussion entre personnes d'avis différents* »⁷. En d'autre terme, le débat peut être défini comme une discussion ou une interaction qui prend place lorsqu'il y a

⁵ Dictionnaire LAROUSSE, 2006, p 451

⁶ JACQUIN J., 2014, débattre, *L'argumentation et l'identité au cœur d'une pratique verbale*, éd Duclos, paris

⁷ Dictionnaire LROUSSE, 2006, p 451

divergence d'opinions entre les débatteurs d'un sujet avec des idées et des perceptions différentes.

C. Perlman (1989:49) définit le débat ainsi *«dans le débat le locuteur est d'avantage préoccupé par le triomphe de sa propre thèse...le débat se caractérise par la partie prise affirmée des interlocuteurs pour l'une ou l'autre des thèses en présence : chaque interlocuteur n'avance que des arguments favorables à sa thèse et ne se préoccupe des arguments d'autrui que pour les réfuter ou limiter leur portée»*.⁸ Le Débat consiste à ce que le débatteur s'intéresse à remporter la victoire vis-à-vis de son adversaire tout en présentant sa thèse. Le débat désigne aussi une interaction où chaque interlocuteur valorise ses propos afin de persuader et vaincre l'autre.

Selon Manson J-PH(2011), chercheur et épistémologue, il définit ce terme comme suit : *« Un dialogue où plusieurs personnes présentent des arguments contradictoires afin de faire avancer une idée sur un thème quelconque »*⁹

Il se dégage de cette explication que le débat est un échange ou une discussion auxquels prennent part des participants qui prétendent défendre leurs idées tout en avançant des arguments pertinents.

Dans une autre perspective le débat (2015:1) est considéré comme *«(...)un moyen pour tout individu d'exprimer son point de vue dans le cadre d'un échange régi par des règles ; c'est une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacun doit savoir maîtriser sa parole , laisser la place à celle de l'autre , comprendre son point de vue même quand elle ne le partage pas et chercher à convaincre en argumentant»*¹⁰

En effet, le débat peut être comme une forme d'expression argumentative qui permet aux individus de présenter leurs pensées tout en respectant des règles bien régies. Dans un débat,

⁸PERLEMAN C, 1989, cité par PAUNESCU MO, le débat en question "une analyse du débat culturel" 2005, le harmattan, Paris, p10.

⁹ MANSON J-PH, Qu'est-ce qu'un débat. [Http : //jpcmanson.wordpress.com / 2011/12/15 / qu'est –qu'un-débat](http://jpcmanson.wordpress.com/2011/12/15/qu'est-qu'un-d%C3%A9bat) .visité le 25/1/2019 à 19h25

¹⁰Ressource enseignement moral et civique, le débat (régulé ou argumenté), p 1. [Educscol.education.fr./ ressources-emc](http://educscol.education.fr/ressources-emc) visité le 25/1/ 2019 à 19 : 29

l'orateur doit respecter l'autre et recourir à la non-violence verbale et accepter qu'un autre ne pense comme soi.

Selon Lafontaine (2009:68) la notion de débat est défini ainsi « *Le débat est une forme d'argumentation structurée par laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire, le but de l'orateur est de convaincre l'auditoire qu'il a raison, un auditoire est présent et doit participer au débat* »¹¹

Le débat est donc une argumentation qui implique deux adversaires ayant des avis différents mais chacun essaie d'avoir raison sur l'autre et de convaincre l'auditoire.

Quant à Dolez J et Schneuwly B, (2009:153) stipulent que « *dans les sociétés démocratiques l'une des formes courantes de délibération publique il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire , il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre les adversaires généralement il est précède et prépare une prise de décision* »¹²

Cette explication fait le point sur la notion de débat en démontrant que le débat ne peut être envisagé que lorsqu'il y a désaccord ou confrontation d'opinions entre les participants.

Le débat permet aux adversaires d'exprimer leurs opinions en essayant de changer celles des autres. Il peut être un outil de la prise de décision et de réconciliation. En d'autres termes, le débat est un discours relativement spontané entre des personnes sur des questions controversées où chacun présente son point de vue et essaie de comprendre celui de son adversaire

Selon Michel Tozzi ¹³(2016:3), professeur émérite en sciences de l'éducation, le débat se caractérise par quatre dimensions.

«*Dimension publique* » ce qui veut dire que le débat est incarné dans l'interaction et la prise de parole entre un nombre de personnes, c'est-à-dire plusieurs personnes qui interagissent dans ce débat et non pas une seule personne.

¹¹ La FONTAINE cité par DOLEZ J & SCHNEUWLY B., 2009, *pour un Enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école*, 4 ème édition, p 68

¹² Dolez J et Schneuwly B., 2009, *Pour un Enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école*, 4 ème édition, 2009, paris

¹³ Tozzi M, apprendre à débattre, 2016. Eduscol.education .Fr/ ressources-2016 visité le 27/1/2019 à 21h00

« *Une dimension éthique dans le rapport à autrui* » dans un débat, les participants doivent se respecter et s'écouter, chacun doit être en mesure de comprendre l'autre et respecter ses pensées, ses idées et ses perceptions.

Il engage une « *éthique de la pensée* » c'est-à-dire, avoir de la cohérence dans ses pensées être pertinent dans ses arguments, et assumer ses réflexions devant les autres, c'est avoir un but en parlant et non pas parler pour parler.

Il a également « *un rapport au savoir* » les participants du débat, acquièrent de nouvelles réflexions et développent leurs conceptions du monde, c'est avoir de nouvelles idées et s'ouvrir au monde.

1.3-Les formes du débat

Il existe plusieurs formes de débat comme: le débat télévisé, le débat Internet, le débat écrit, le débat oral

Par ailleurs Dolez et Schneuwly (2009:28)¹⁴ distinguent trois formes de débat:

« *Le débat d'opinion* » Il se focalise sur des croyances ou des opinions diverses afin de changer la position de l'autre et modifier la sienne.

« *Le délibération* » c'est une forme d'argumentation qui a pour but la prise de décision afin de résoudre un conflit ou un problème en cas de désaccord.

« *Le débat afin de résolution de problème* » ce dernier se focalise sur la confrontation des points de vue en se basant sur des faits réels. C'est le cas du débat scientifique.

1.4-Types du débat

Quant à Lafontaine parle de « *types de débat* » où s'inscrivent¹⁵ :

« *Le débat parlementaire* » ce genre de débat permet de discuter des questions de privilège

« *Le débat contre interrogatoire* » ce type de débat traite des questions de société. Les participants doivent présenter des arguments pour ou contre la question

¹⁴DOLEZ J & SCHNEUWLY B 2009, *pour un Enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école*, 4^{ème} édition, paris, p 28

¹⁵Idem, p 69.

« Le *débat formel* » forme de débat qui traite des thèmes multiples. Il permet aux locuteurs de développer leurs stratégies argumentatives

« Plaidoyer » cette forme de débat permet aux adversaires de s'affronter afin de défendre une cause

En somme, le débat est un échange qui implique de partager plusieurs points de vue et de faire émerger de nouvelles idées.

2 -L'interaction

Le concept d'interaction a été l'objet d'étude de plusieurs chercheurs tel que Goffman (2000:39) qui le définit comme *«tout un système de pratiques,de conventions et derègles de procédure qui sert à orienter et à organiser le flux des messages émis »*¹⁶. Cette définition de Goffman explique que l'interaction est un ensemble de reactions et de pratiques qui garantissent l'émission d'un message.

Quant à André Larocheboury cité par Astrid Berrier (2000 :39) stipule que *« toute interaction implique des participants, au minimum deux. Le nombre peut jouer un rôle important, car il peut être plus difficile de prendre la parole à huit qu'à deux. Les participants ont un certain statut et un rôle dans l'interaction. Chaque locuteur a appris et sait donc implicitement « qui a le droit de parler à qui et en quelles circonstances »*¹⁷. Autrement dit, l'interaction est une opération qui met en scène des participants qui échangent entre eux et qui pratiquent une influence mutuelle les uns sur les autres. L'auteur explique également que dans une interaction les sujets parlant doivent respecter les tours de parole de chacun.

3 - Conversation et discussion

Les concepts de conversation et de discussion ont été utilisés et définis dans plusieurs domaines et par divers spécialistes. Selon Astrid Berrier (2000 :40) le concept de conversation est défini comme *« une activité de la vie quotidienne qui a un rôle social très fort. Elle est le ciment des relations entre les gens, entre amis, et elle sert à la « réactualisation des liens*

¹⁶ GOFMAN, cité par BERRIER A., 2000, le débat et les autres, p 39. [Http : // id .érudit .org/iderudit/ 56057ac](http://id.erudit.org/iderudit/56057ac), visité le 16 /3/ 2019 à 16h

¹⁷ Idem

sociaux »¹⁸. En d'autres termes, la conversation est un moyen de communication qui permet aux interlocuteurs de tisser des liens sociaux entre eux.

Astrid Berrier (2000 :39) ajoute à ce titre que « *la conversation et la discussion sont des types d'interaction qui peuvent se caractériser par leur caractère informel, la grande différence étant que l'une a un sujet de « discussion » déterminé (à l'avance ou a posteriori) et précis, tandis que l'autre est spontanée ou à bâton rompu* ». ¹⁹

Cette définition d'Astrid Berrier explique que la conversation et la discussion sont des types d'interaction informelle, la conversation selon Astrid Berrier est spontanée et peut être interrompue, alors que la discussion se fait autour d'un sujet précis et déterminé sans être interrompue.

La discussion selon Vion (2000 : 40) « *peut-être consensuelle et jouer sur la coopération, ou conflictuelle et jouer sur la compétitivité. « Elle peut, à l'exemple de la conversation, être relativement informelle ou, à l'exemple du débat, exiger une verbalisation des objectifs ou des thèmes et une organisation explicite des tours de parole » Mais « l'expression d'une divergence et l'affirmation d'une compétitivité » font que la discussion, est différente de la conversation. Elle « a pour objet l'expression de la différence » D'où le fait qu'elle contienne, par ailleurs, une dimension argumentative, et soit animée par désir de convaincre l'autre »* ²⁰

Cette citation démontre que la discussion peut être comme une conversation, c'est-à-dire être informelle comme elle peut être comme un débat où plusieurs personnes y participent pour discuter et échanger leurs avis autour d'une question donnée. La discussion porte une visée argumentative, qui vise à convaincre autrui.

4-La situation de communication selon Jakobson

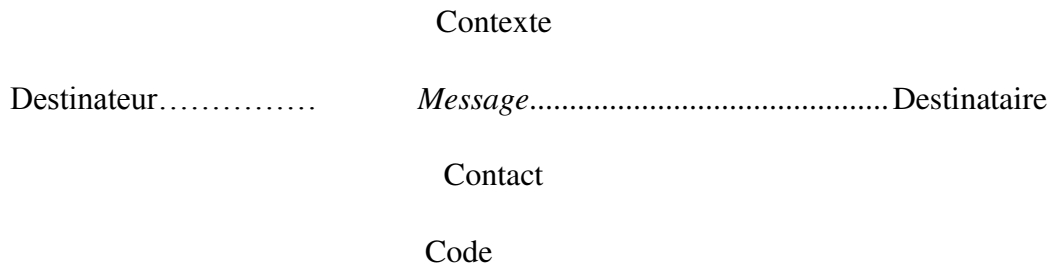
Pour bien expliquer le déroulement de processus de la situation de communication ; ZEMMOUR D (2004:24) propose « *le célèbre schéma de communication de Jakobson* » :²¹

¹⁸BERRIER A, le débat et les autres, 2000, p 40. <https://id.erudit.org/iderudit/56057ac>, visité le 16 /3/ 2019.

¹⁹ Idem

²⁰VION, cité par BERRIER A, le débat et les autres, 2000, p 40. <https://id.erudit.org/iderudit/56057ac>, visité le 16 /3/ 2019.

²¹ZEMMOUR D., 2004 initiation à la linguistique, Ellipses Marketing, paris, p 24.



Ce schéma de communication de Jackson explique qu'une situation de communication se compose de six éléments : un émetteur ou destinataire, un récepteur, un message, un contexte, un contact et un code.

Selon Jakobson communiquer suppose la présence d'un émetteur (celui qui transmet le message) et d'un récepteur (celui qui reçoit le message).

Le message se transmet à l'aide d'un code linguistique (français, anglais, espagnol) ou à l'aide des gestes.

Le contact permet de s'assurer de la bonne compréhension du message.

Le contexte désigne la situation à laquelle renvoie le message c'est-à-dire l'ensemble des conditions qui favorisent la transmission du message.

5-La communication

La communication est un concept vague, utilisé dans plusieurs domaines par plusieurs chercheurs. Selon LAKHDAR SEKIOU (1986 : 356) le terme de communication est défini comme suit « *la communication est un comportement verbal ou symbolique par lequel un émetteur veut atteindre un résultat, exercer un effet sur le récepteur* »²²

Cette citation définit la notion de communication comme étant un échange verbal ou symbolique (gestes, mimiques, dessins), qui se fait entre un émetteur voulant transmettre un message et un récepteur qui reçoit le message.

Quant à CLAIR TARDIEU (2008 : 10) perçoit que « *communiquer c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des attitudes corporelles, une matérialité qui est la surface émergée de l'iceberg de l'esprit, c'est-à-dire du rêve, de*

²² LAKHDAR SEKIOU : Gestion du personnel, éd ISBN, Montréal, 1986, p 356

l'engagement, des univers de croyance, des parcours de vie, événements historiques à tous les sens du terme qui donnent un sens unique au langage utilisé »²³

En d'autres termes, la communication désigne le transfert des informations, qui ne se limite pas à l'échange verbal mais il existe d'autres moyens de communiquer tel que l'écriture, les gestes, la musique, le regard. La communication permet à l'homme d'exprimer ses idées et de partager ses pensées avec l'autre. Elle est le moyen d'établir des relations avec d'autres personnes.

5.1-Types de communications

Dans l'acte de communiquer, il existe deux types de communication ; communication orale et communication écrite.

5.1.1-La Communication orale

Ce type de communication permet d'échanger des idées et des informations devant un public précis de manière directe. Selon ATTAR AHMED (2009 :11) « *la communication orale consiste en des exposés, des discussions dans des rencontres scientifiques tel que les congrès, séminaires, soutenances* ». ²⁴

Selon Génette plessis Bélair (2004 :57) la communication orale consiste à « *échanger adéquatement avec les autres implique des connaissances, des habiletés et des attitudes qui se situent, pour les plus connues d'entre elles, dans différentes dimensions linguistiques et pragmatiques. Sur le plan des dimensions linguistiques, on retrouve, entre autre, l'accent, l'articulation, le choix des mots et la structure des énoncés. Sur le plan des dimensions, pragmatiques, trois axes principaux sont retenus : la personne à qui l'on s'adresse, le sujet dont il est question et le contexte de l'échange* » ²⁵

Autrement dit, la communication orale est une activité interactionnelle qui se joue entre plusieurs participants. Elle peut être directe c'est-à-dire les participants communiquent en tête à tête comme elle peut être à distance (communication téléphonique). Il y a d'autres éléments

²³ CLAIR TARDIEU, la didactique en quatre mots clés : communication, culture, éd Ellipses, paris, 2008, p10

²⁴ ATTAR AHMED, Méthode et pratiques de la communication scientifique, Ben Aknoun – Alger, 2009, p11

²⁵ Génette plessis Bélair : la communication orale : un outil pour réfléchir, 2004, Québec français. <http://id.erudit.org/iderudit/55612ac>, visité le 20/02/2019.

Qui sont mis en jeu dans une communication orale à savoir; l'expression du visage, l'intonation, le regard, les gestes, etc.

La communication orale suppose la présence de l'émetteur et du récepteur, il est aussi primordial de prendre en compte le sujet de la communication ainsi que le contexte de cette communication.

5.1.2-La communication écrite

La communication écrite est aussi une communication qui suppose un émetteur et un récepteur, mais contrairement à la communication orale, ce type de communication ne se fait pas en face à face. Selon J.P.Cuq et I .Gruca (2012 : 188) « *écrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite. Réaliser un objet qui soit conforme aux caractéristiques de l'écrit (langue et texte) constitue une performance fort complexe* »²⁶. D'un autre terme la communication écrite peut être sous forme d'un produit écrit où les interlocuteurs communiquent et échangent des informations tout en respectant les différentes règles de la langue. La communication écrite est utilisée dans articles de presse, dans des revues scientifiques, dans des livres, des journaux ...etc.

6-Statut du français en Algérie

La langue française occupe une place spéciale dans la société algérienne et ce est dû à son passé colonial qui justifie l'usage du français en Algérie. Les cent trente-deux années de colonisation ont beaucoup marqué le paysage sociolinguistique de l'Algérie. Pendant cette période coloniale, les français ont essayé tant bien que mal d'imposer leur langue au peuple algérien à travers l'implantation de la langue française dans les secteurs éducatifs et administratifs.

Après l'indépendance, l'Etat algérien a adopté la politique d'arabisation en délimitant le champ d'utilisation de la langue française notamment dans certaines institutions comme l'affirme Zaboot.Z(1989 :91) en expliquant que « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains secteurs où*

²⁶ J.P.Cuq et I .Gruca : cours de didactique du français langue étrangère et seconde, éd PUG, 2012 p188

elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée »²⁷

Cette explication de Zaboot affirme que la langue française en Algérie a perdu sa place au niveau de certains secteurs et elle est aujourd'hui la deuxième langue qu'il faut étudier après l'arabe. De ce fait, la langue française après l'indépendance a connu un changement au niveau du statut, et beaucoup de domaines ont pu se libérer de cette langue (les institutions de l'état).

En revanche, le français est omniprésent en tant que première langue étrangère en Algérie notamment dans le secteur éducatif, cette langue est introduite en tant que langue étrangère obligatoire dès la troisième année primaire.

En outre, dans l'enseignement universitaire, elle est la langue d'étude pour certaines filières notamment les filières scientifiques comme : la médecine, sciences de la nature, chimie...

Elle permet aux étudiants d'accéder au domaine de l'information et de la documentation.

Selon K. Taleb Ibrahim (1995 :36) « *Dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* »²⁸. K. Taleb Ibrahim explique, que dès le début de la colonisation, les français ont veillé pour désarabiser les algériens, afin que la langue française soit la plus dominante dans le pays, pour pouvoir conquérir ce dernier ainsi que le peuple.

K. Taleb Ibrahim (1997:35) rajoute aussi sur le même angle que « *le français une langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »²⁹. Dans ce passage, Khaoula déclare que la langue française a été infligée au peuple algérien par autorité et violence qui n'ont pas d'égalité dans l'histoire d'humanité. Avec cette langue, la France a constitué des éléments primordiaux vis-à-vis de l'Algérie.

La langue française tient aussi une place considérable et importante dans le domaine universitaire dans notre pays, à ce propos affirme F. CHERIGUEN (1997:66) « *hormis les sciences sociales, arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se*

²⁷ Zaboot. T, 1989, un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université, de la Sorbonne, p 91.

²⁸ K. TALLEB Ibrahim, les algériens et leur(s) langue(s), éd El Hikma, Alger, 1995, p 36.

²⁹ K. TALLEB IBRAHIMI, les algériens et leurs langues. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, éd el hikma, Alger, 1997, p35.

fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les chartes utilisent «langue étrangère» ou «autres langues». Elle évite soigneusement d'employer «langue française»³⁰.

De ce fait, à part les sciences sociales qui sont arabisées, l'enseignement universitaire en Algérie est en grande partie assuré en langue française surtout dans les branches scientifiques (médecines, pharmacie...), et techniques, cela prouve que l'enseignement algérien privilège le français, et le considère comme une langue d'enseignement.

Selon Gibet Grand Guillaume (1998 : 65 78) « *la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposera surtout comme langue officielle, la langue de l'administration et de la gestion de pays, dans la perspective d'une Algérie française* »³¹

En effet, pendant la période coloniale le français était une langue interposée par les colonisateurs. C'était la langue des colons et des algériens acculturés, était aussi la langue officielle du pays, elle occupait tous les secteurs du pays notamment administratifs et éducatifs.

Selon K. Taleb Ibrahim (1995 : 30) le français était « *l'avantage qu'ils peuvent retirer par leur inscription sociale dans l'ordre colonial, accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économiques* »³² En d'autres termes, il était indispensable d'apprendre le français pour ceux qui voulaient s'intégrer à la population française et décrocher des emplois importants dans la société.

Le président Abdelaziz Bouteflika dans son discours au sommet de Beyrouth 2002 déclare que « *Aujourd'hui nous devons départir de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrir sans complexe à la culture de l'autre, afin de mieux affronter le défi de la modernité et du développement, par nous-mêmes.* » La langue française qui pendant longtemps pour une grande partie de l'Afrique, a été la langue de la colonisation doit devenir aujourd'hui la langue de l'émancipation et du progrès (...) l'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité (..) sans appréhension aucune, car nous associons aujourd'hui aux travaux de ce sommet, car nous avons conscience que l'usage de la langue française

³⁰ Cheriguen. F, 1997, « politique linguistique en Algérie », no 52, pp 62-73.

³¹ Gilbert, langue et représentation identitaire en Algérie, 2000 ans d'Algérie paris, éd Atlantica.

³² K. TALLEB Ibrahim, les algériens et leur(s) langue(s), éd El Hikma, Alger, 1995, p 30.

permet à nos jeunes d'élargir leur horizon et de participer à l'évolution du monde (...) Nous sommes conscients de l'atout formidable que représente l'usage du français »³³

Cette déclaration du chef de l'Etat démontre la place que tient le français au sein de la société algérienne. A vrai dire, le français en Algérie est la langue avec laquelle on réussit notamment dans l'enseignement supérieur elle est la langue des sciences et des techniques qui permet à nos jeunes d'approfondir leurs connaissances dans leur champ d'étude. Ainsi, elle est perçue comme la langue de la culture et de l'ouverture sur le monde.

Selon Mouloud Mammeri (1985 :153) écrivain algérien d'expression française « *un Algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail, la langue officielle étant l'arabe classique, Il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qu'il lui arrive dans cette langue et qu'il va devoir lire ; il faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue. Une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français* »³⁴

Al'instar de ces propos ,nous pouvons comprendre que le français bien qu'il soit une langue étrangère,il est coexistant avec d'autres langues locales à savoir:l'arabe algérien et le berbère. Le locuteur algérien dans sa vie de tous les jours, utilise parfois les trois langues en parallèle.

Dans le cadre du travail, la langue arabe étant la langue nationale et officielle du pays, elle demeure la langue de l'administration et des institutions, son usage est obligatoire dans les documents officiels ou dans des situations écrites ou orales formelles, parallèlement, le français reste une langue d'usage dans certains secteurs notamment le secteur économique et scientifique, cette langue est employée dans de nombreuses situations formelles ou informelles.

Aussi faut-il rajouter que le français se parle de moins en moins au sud que dans le nord du pays. En donnant l'exemple d'Alger, Mouloud Mammeri veut démontrer que le français s'utilise de plus en plus dans les grandes villes tel que : Annaba Alger, Oran

³³ Abd el Aziz Bouteflika, EL WATAN, Discours du président de la république, Beyrouth ,1/10/2002/ p6

³⁴ Mouloud Mammeri, cité par Chachou Ibtissem, la situation sociolinguistique en Algérie, éd. le Harmattan.

T. Benjelloun (1990 : 89 90) affirme que « si le français était au début la langue du colonisateur. Al'heure actuelle. Il est perçu autrement puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leur aspiration »³⁵

Ce passage de T. Benjelloun affirme que le français n'est pas seulement la langue des institutions économiques et administratives, mais elle est aussi la langue des écrits littéraires et scientifiques, nous pouvons citer de nombreux écrivains algériens qui ont des œuvres écrites en langue française tels que : Assia Djebar, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine...

Selon Dominique Caubet (1998 :122) « le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais) mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »³⁶

Dominique Caubet explique que le statut de la langue française en Algérie est très ambigu, d'un côté, elle représente le prestige et l'ouverture sur le monde moderne et commercial mais d'un autre côté, elle reste la langue de l'ennemie et du colonisateur.

Ceci dit, le français en Algérie connaît un paradoxe. D'une part, il est considéré comme la langue du colonisateur et nombreux sont ceux qui éprouvent de la haine envers cette langue et la méprise, mais d'une part elle est la langue de l'enseignement et du modernisme.

Yacine Derraji (2002 : 71) chercheur et professeur à l'université de Constantine affirme que :

« L'arabe est la langue d'impression et de rédaction du document. Alors le français sert seulement de langue de rédaction qui, en complétant le document officiel, se voit souvent utilisé par l'administration comme outil de correction voire de vérification et de confirmation des données en arabe »³⁷

Pour Yacine Derradji, la langue française et l'arabe sont deux langues qui peuvent coexister, car parallèlement à l'arabe, le français est considéré comme une langue de travail dans les administrations telles que : l'industrie, le commerce, les finances. Le français est utilisé au même titre que l'arabe dans les documents officiels comme : le passeport, la pièce d'identité. Ajouté

³⁵ T. Benjelloun : la langue de feu et de la littérature maghrébine, in géo n°138, paris, 1990

³⁶ Dominique Caubet, Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?

³⁷ Yacine deradji le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, Ed Duclos. p 71, 2002

à cela, les ministères qui se servent des deux langues dans leurs pratiques administratives, comme le ministère du tourisme et de l'artisanat, le ministère de la culture, le ministère du commerce ...

Queffelec A, Derradji Y et all (2002:36) rajoute aussi que : *«bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence. Y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques, linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et la culture arabe.»*³⁸

Le français est considéré dans cette explication, comme une langue privilégiée, même après la libération de l'Algérie il reste toujours favorisé par rapport à d'autres langues, y compris l'arabe classique. La langue française a été omniprésente à travers plusieurs générations depuis 1830.

Queffelec A (2002:68), déclare aussi que le français est *«une langue véhiculaire servant au fonctionnement des institutions et un medium d'enseignement dans les établissements scolaires* »³⁹, ce qui explique que la langue française est une langue systématique qui est utilisée spécifiquement dans les institutions, et une langue intermédiaire d'enseignement dans les universités et surtout pour les filières scientifiques.

Aussi faut-il noter que le français recouvre le statut d'une langue privilégiée de transmission du savoir, selon Assalah (2004 :29) *«cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des citations cultivées, du monde et de l'industrie et du commerce internationale. Elle est récurrente exclusivement ou concourt avec l'arabe sur les enseignes des commerces»*⁴⁰

D'après la linguiste Assalah, le français est une langue qui permet l'ouverture sur le monde de la modernité, elle est aussi la langue des poètes et des romantiques, elle permet également l'échange industriel et commercial. Elle rétorque aussi que cette langue est en concurrence avec d'autres langues dans l'économie, l'administration et le commerce.

³⁸ QUEFFELAC A, DERRADJI Y et all. Le français en Algérie lexique et dynamique des langues". Belgique, Ed. Duclos, 2002, p36.

³⁹ QUEFFELEEC A. (2002), op.cit. P.68.

⁴⁰ASSALAH, plurilinguisme et migration, éd Le Harmattan, paris, 2004

Néanmoins la langue française occupe une place importante dans la société algérienne ou elle persiste dans l'enseignement supérieur surtout le domaine scientifique.

Selon TESSA AHMED (2017 : 12) « *En comparaison avec les autres pays maghrébins ou arabes la place qu'occupe la langue française en Algérie est spécifique. Unique. Elle est différente de celle qu'occupe le français au Liban par exemple .Dans le pays d'Amine Malouf membre de l'Académie française, le français demeure la langue parlée par les chrétiens maronites et par une petite partie de la bourgeoisie sunnite et chiite. Elle perd de plus en plus sa place dans les champs culturels et universitaires au profit de l'anglais* »⁴¹

Il ressort de ce passage, que la langue française a une place spéciale auprès des algériens par rapport aux autres pays maghrébins ou arabes. Tessa Ahmed explique que le français est peu parlé au moyen orient, et il perd de plus en plus son importance auprès d'eux puisqu'il y a d'autres langues qui sont en train de prendre le relais comme la langue anglaise.

Cependant, en Algérie Le français est en concurrence avec l'arabe ainsi que d'autres langues entre autres: le chinois, l'anglais ou même le turc notamment dans l'économie, l'administration et le commerce.

Gilbert Guillaume explique dans un article intitulé « *l'Algérie, pays francophones* » que, « *En Algérie, il est plus facile de trouver et d'accéder à une situation sociale élevée si on pratique la langue française que si on est arabisant, parce que le secteur économique utilise la langue française ou à la rigueur anglaise mais rarement l'arabe* »⁴²

Cette conception de Gilbert Guillaume semble rompre avec la sacralité attribuée à la langue arabe, mais d'un autre côté elle met en avant d'autres langues à savoir le français et l'anglais.

Pour cet anthropologue français spécialisé du Maghreb et du Monde arabe, le français représente un atout pour un algérien voulant trouver un bon emploi ou même réussir sa vie sociale, surtout au niveau des sociétés économiques, car dans ce domaine le français ou même l'anglais est une obligation qui permet de décrocher des travaux importants dans la société. Il est à noter que la langue de Molière fait toujours partie de la réalité algérienne puisque de nombreux algériens continuent à s'intéresser à la langue française par le biais des chaînes télévisées algériennes ou françaises (tv5, France24). De plus, nous avons plusieurs chaînes qui

⁴¹ TESSA AHMED, l'Impossible Education : l'Enseignement du Français en Algérie, éd le Harmattan, paris.

⁴² Gilbert Guillaume, l'Algérie pays francophone ? [http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html] (Page consulté le 22-03-2019).

émettent en français comme canal Algérie qui est à dominante francophone, les chaînes radiophoniques comme Alger chaîne 3.

TESSA AHMED affirme dans son témoignage que « *les Algériens algérianisent la langue française ! Même si l'école tourne le dos à la langue française, la société, quant à elle se cramponne de plus en plus, et par tous les moyens à cette langue. A Travers les paraboles greffées sur toutes les terrasses et les balcons, les Algériens, toutes couches sociales confondues, sont branchées sur les chaînes de télévisions françaises. Certes, il y'a d'autres canaux pour apprendre la langue. Une pédagogie s'impose. Mais la nouvelle société apprend la langue à sa manière, pour enfin, la pratiquer à sa manière, aussi* »⁴³(2017:18 19)

Ceci dit, le français occupe une position importante dans plusieurs domaines, sans oublier la presse écrite d'expression française qui connaît un essor important auprès de son lectorat, tel que : El Wattan, l'Expression, le Soir d'Algérie...

Selon TESSA AHMED (2017 :13) « *l'Algérie est considéré comme le premiers pays francophone après la France. Et dans ce deuxième pays francophone, le français vit une situation exceptionnelle relevant de la mémoire collective mal cicatrisée, liée à l'histoire amère d'une colonisation terriblement traumatisante, et d'une guerre de Libération atroce* »⁴⁴

Tessa Ahmed explique que l'Algérie est considérée comme le deuxième pays francophone après la France, mais le statut de la langue française reste toujours ambigu, et sa situation est un peu délicate, vu que le français est l'incarnation de l'ennemie et du colonisateur français.

« *En Algérie on milite et on chante en tamazight. Le tamazight est une langue de résistance et de chanson engagée. Chant juste et de justice. A l'occasion de la célébration des fêtes nationales, le peuple, à l'image de sa classe politique, critique la langue française, l'attaque alors même qu'il utilise cette langue pour la dénoncer ! Tant d'Algériens souhaitent envoyer leurs enfants au lycée international Alexandre Dumas de Ben Aknoun à Alger, seul établissement pédagogique français existant sur le territoire national indépendant. Tel est le rêve pédagogique et linguistique algérien ! Tous les parents s'inquiètent du niveau catastrophique de la langue française chez leurs enfants. Tout Algérien souhaite voir ses enfants scolarisés dans une école privée où le français est encore respectée et mise en valeur(...) Tout le monde s'inquiète du manque flagrant d'enseignants de français surtout dans les villes*

⁴³TESSAAHMED, l'Impossible Education: l'Enseignement du Français en Algérie, 2017, éd. le Harmattan, Paris.

⁴⁴TESSAAHMED, l'Impossible Education: l'Enseignement du Français en Algérie, 2017, éd. le Harmattan, Paris.

d'intérieur ou du Sud , mais au même moment , tout le monde considère que le français est la langue du colonisateur langue à soupçonner et à critiquer, donc, paradoxe! »⁴⁵ (Ibid.13–14)

A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays plurilingue, ce qui fait que les locuteurs algériens utilisent plusieurs langues (arabe algérien, berbère, français..) selon leurs besoins et selon les situations dans lesquelles ils se retrouvent.

A l'instar de ces propos, nous pouvons dire que la situation du français en Algérie est à la fois paradoxale et malmenée, elle est la langue à laquelle on attribue beaucoup d'importance et de privilège, elle est perçue comme langue de la modernisation et du commerce, mais en même temps on la méprise et on la considère comme langue de l'ennemie et du colonisateur.

7-L'alternance codique

L'alternance codique ou le code switching est un terme qui a été utilisé pour la première fois par J. Gumper (1989:57) qui le définit comme *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »*⁴⁶. En d'autres termes, l'alternance codique est le passage d'une langue à une autre au sein d'une conversation.

Selon M.L. MOREAU (1997 :33) *« on ne parle pas d'alternance codique si on constate qu'un locuteur emploie une langue dans ses rapports avec ses supports par exemple, et une langue quand il traite avec ses familiers (la liaison langue contexte pouvant être décrite en terme de diglossie). Pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux soient utilisées dans le même contexte »*⁴⁷. Dans cette perspective, l'auteur explique qu'on ne peut pas parler d'alternance codique si le locuteur utilise une seule langue dans son discours, pour ce chercheur l'alternance codique est le fait d'utiliser deux ou plusieurs langues dans un même énoncé.

Dans une autre perspective P. Gardner (1983 : 21) explique que *« il y'a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune a ses structures propres : de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres dans un discours ou une conversation »*.⁴⁸ Dans cette définition P.

⁴⁵ TESSAAHMED, *L'impossible Education: l'Enseignement du Français en Algérie*, 2017, éd le Harmattan, Paris

⁴⁶ -J Gumpers : sociolinguistique interactionnelle, 1989, éd le Harmattan, Université de la Réunion.

⁴⁷ Ndiassé Thiam in Moreau (éd) : sociolinguistique. Concepts de base, 1997, Liège.

⁴⁸ P. Gardner Chloros : code switching : approches principales et perspectives dans la linguistique, vol 19, fasc, 2, 1983.

Gardner insiste sur le fait que le code switching est utilisé dans des sociétés plurilingues en respectant les différentes règles de langue. Selon ce chercheur l'alternance codique peut se produire entre deux systèmes linguistiques différents, ou entre deux variétés d'une seule langue.

Quant à Hamers et Blanc (cité par Safia Rahal, (1994:89) signalent que l'alternance codique est « *une stratégie de communication utilisée par bilingues entre eux* »⁴⁹. Cette citation démontre que l'alternance codique peut être considérée comme une stratégie de communication, c'est-à-dire un moyen pour communiquer et pour transmettre des informations, l'alternance codique selon Hamers et Blanc est utilisée entre bilingues autrement dit entre des interlocuteurs qui parlent deux langues.

De ce fait, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par des bilingues dans des situations de communication différentes, chaque locuteur fait recours à l'alternance codique afin d'exprimer ses intentions et de combler un vide du mot dû à un manque de maîtrise en langue cible.

8-Les réseaux sociaux

Avec l'émergence des nouvelles technologies et d'Internet, les réseaux Sociaux apparaissent comme un phénomène de société mondial et un moyen de communication incontournable. Ces réseaux permettent à leurs utilisateurs d'échanger des informations, des idées et des opinions.

Selon Guillaume Belfiore journaliste français, spécialiste en nouvelles technologies la notion de réseau social est définie comme:

« (...) *un service permettant de regrouper diverses personnes afin de créer un échange sur un sujet particulier ou non. En quelque sorte, le réseau social trouve ses origines dans des forums, groupes de discussion, et salon de chat introduits dès les premières heures d'internet* »⁵⁰

En effet, le réseau social est un espace de partage et de discussion permettant aux internautes de créer des espaces personnels pour échanger leurs centres d'intérêt et pour discuter de nombreux sujets.

⁴⁹Safia Asselah : pratiques linguistiques trilingues (arabe – kabyle – français) chez les locuteurs algériens, Université D'Alger, 1994, 89

⁵⁰-[http : // www.futura-Sciences.com/tech/definition/informatique-reseau-social--10255/](http://www.futura-Sciences.com/tech/definition/informatique-reseau-social--10255/)visité le 20/12/2018 à 21:25.

Les réseaux sont définis également comme « *des applications ayant comme objectif de relier des amis, des connaissances ou des associés* »⁵¹ En d'autre terme, le réseau social est un site Internet qui favorise le contact avec des amis, des partenaires ou des gens avec qui l'on veut établir des relations.

D'un point de vue sociologique, le concept de réseau social électronique est défini comme suit :

« *Un réseau social (concept de sociologie) est un ensemble d'entités sociales (organisation ou individus) caractérisé par les liens et les interactions entre les individus qui le composent* »⁵²

Dans la sociologie, le concept de réseau social signifie un ensemble de relations qui sont créés entre des personnes de la société mais également un ensemble de personnes qui sont réunies par des liens d'échanges, ces personnes sont reliées entre elles par des interactions sociales

Selon Lazega, cité par Blagué et Fayon (2010 :9) le concept de réseau social est un « *ensemble de relations spécifiques (parexemple: collaboration, soutien, conseil ou influence) entre un ensemble fini d'acteurs* »⁵³

En effet, dans le domaine de la sociologie le réseau social désigne un ensemble d'individus qui sont en contact entre eux, comme il est noté dans la citation suivante :

« *La notion de réseau social est aussi vieille que l'histoire du monde, elle définit un ensemble réunissant des individus qui vont ainsi communiquer, peu importe la manière. On parle de « social » par déclinaison du mot « société » car c'est l'existence des relations entre les êtres vivants* »⁵⁴

On note dans cette citation que le concept de réseau social est défini par les sociologues comme un phénomène social qui se produit lorsqu'il y a interaction entre différentes personnes

⁵¹ Les réseaux sociaux Qu'est-ce que c'est ? PMtic-LasEt-ULg2017, p1, visité le 12/12/2018 à 21 :30

⁵² Les réseaux sociaux, une question d'éducation ? , les fracas, janvier 2012, Paris, p8 visité le 8/12/2018 à 11:52.

⁵³ Blagué C, Fayon D, Facebook, twitter, les autres : intégrer les réseaux sociaux dans une stratégie d'entreprise, 2010, ED Pearson, Paris, P9.

⁵⁴ Les réseaux sociaux, <http://ivroybibliodoc.Woldpress.com/2013/10/31n18> essai-sur-les reseaux-sociaux-numeriques-1-definition-de-la-notion-de-reseau-social, visité le 14/12/2018 à 22:05.

Un réseau social est donc un ensemble d'individus avec qui une personne entre en contact, partage ses opinions et échange ses idées.

Les réseaux sociaux, plus précisément Facebook semblent également de plus en plus intéressants dans le domaine de la médiation, ce qui permet de procurer des opportunités pour des internautes afin d'acquérir des connaissances ou accéder au monde de l'information.

Les réseaux sociaux peuvent aussi être des espaces de débat où les gens s'en servent pour débattre de différents sujets (politiques, économiques, sociaux, sportifs ...) Ces réseaux d'échange permettent aux internautes d'échanger des points de vue en essayant de défendre les siens et d'argumenter ce que l'on pense réellement d'un sujet.

Ceci étant, les réseaux sociaux peuvent être considérés comme des espaces de discussion et de débats auxquels prennent part des individus qui partagent leur avis et donnent des opinions sur un sujet quelconque.

Aujourd'hui, il existe de nombreux types de réseaux sociaux comme le note la citation suivante (2012 :11) « *Facebook est sur le point d'atteindre le milliard d'utilisateurs de par le monde, Windows Live Messenger, Twitter et LinkedIn ont respectivement trois centsetcents trente millions d'utilisateurs* »⁵⁵. Qui permettent aux chercheurs d'accéder à de multiples ressources d'informations, et d'échanger avec les autres des documents, des liens, ... etc. comme c'est le cas du Facebook que nous avons pris comme un objet de notre travail de recherche.

8-L'intérêt des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont mis à la disposition de tout le monde, ils permettent à leurs utilisateurs de retrouver des personnes perdues de vue, d'accéder au monde de l'information, de partager une passion, un intérêt, de promouvoir son travail et de développer ses relations professionnelles, d'échanger son point de vue et ses réflexions avec l'autre, de créer des pages, des rubriques et de nouveaux portails.

⁵⁵ Manuel PAYOT, *je n'aime pas Facebook*, 2012, ED Payot & Rivages pour la traduction française, Paris, p11.

9- Les différents types de réseaux sociaux

9.1.1-Twitter

« Concrètement, twitter est une plateforme gratuite de micro –blogging permettant la diffusion de messages courts (140 caractères). Les utilisateurs qui ne sont pas inscrits sur twitter peuvent également voir vos tweets »⁵⁶. Twitter est un réseau social de partage et de communication, il permet de partager des informations et des actualités sous forme de messages courts, il est très utilisé par les personnalités célèbres, il autorise aux utilisateurs qui ne possèdent pas un compte sur ce réseau, d'accéder à l'actualité.

9.1.2-You tube

« YouTube est un site web d'hébergement de vidéos où les utilisateurs peuvent visualiser, commenter et partager des séquences vidéo »⁵⁷. YouTube, est une application accessible à tout le monde, qui donne la possibilité de diffuser et de regarder des vidéos, ainsi que de les télécharger et de les enregistrer, cette application permet aussi de donner son avis à propos des vidéos, et donne la possibilité d'ouvrir sa propre chaîne YouTube.

9.1.3-Linkedin

« LinkedIn est un réseau social professionnel. Il permet d'établir des relations entre professionnels, il facilite le réseautage ainsi que le partage de connaissances »⁵⁸. LinkedIn est un réseau social destiné aux professionnels, il sert à établir des relations très sérieuses, il peut aussi aider pour la recherche d'emploi, ainsi les gens peuvent partager leurs connaissances et leur savoir.

9.1.4-Instgrame

« Instagram est une application qui permet de partager des photographies et des vidéos ainsi que de laisser des commentaires sur le contenu déposé par les autres utilisateurs »⁵⁹. Instagram est un service de partage de vidéos et de photos, il sert à suivre

⁵⁶Guide des réseaux sociaux : <http://www.lod.ar/fileadmin/user-upload-AR/.../Bob-guide-réseaux-sociaux-PDF>.
Visité le 02/03/2019

⁵⁷Les médias sociaux et la charte de langue française guide pratique à l'intention des entreprises
2016. <http://www.ogel.gow.gc.ca/francisation/entreprises/guide-medias-sociaux.pdf>.

⁵⁸Idem.

⁵⁹Les réseaux sociaux Ou 'est-ce que c'est ? PMtic -lasEt- Ulg 2017, p3, visité le 12/12/2018 à 21:30.

l'actualité en temps réel (vidéo live), les gens peuvent commenter et donner leur avis à propos des publications, il est aussi utilisé par les artistes.

9.1.5-FACEBOOK :

Facebook appelé initialement The Facebook est aujourd'hui le plus grand réseau du moment avec 846 millions⁶⁰ d'utilisateurs dans le monde, tout le monde l'utilise, jeunes, femmes, hommes, entreprise, ce qui en fait, est l'un des principaux sites internet au monde.

Ce réseau social a été fondé en 2004 par un étudiant de Harvard Mark Zuckerberg « *un célèbre réseau social a été lancé en 2004 par Mark Zuckerberg .A la base, il n'était destiné qu'aux étudiants de l'Université de Harvard .Depuis 2006, n'importe qui (âgés de 13 ans minimum) peut s'y inscrire afin d'y construire son réseau* ». Au départ, Facebook était à l'origine, destiné aux étudiants de l'université de Harvard .Rapidement le site s'est ouvert à toutes les personnes qui veulent s'y inscrire, âgée de treize ans minimum.

Aujourd'hui il est défini comme « *Facebook est fondé sur le concept de partage et qu'il est conçu pour trouver les autres et échanger facilement avec eux* »⁶¹. En d'autres termes Facebook est un réseau social connu qui favorise l'échange et la discussion avec des personnes que l'on connaît ou pas.Ce réseau social est un outil pour les internautes afin de faire connaître leurs passions et leurs hobbies.

Facebook permet également de diffuser des informations à tous les internautes qui y sont inscrits et ce grâce à ses différentes options : texte, image, vidéo ...etc.

Ce réseau d'échange est un outil de diffusion à grande échelle, toutes ses actions sont effectuées par tous. A titre d'exemple citons les journalistes qui s'en servent pour faire passer des informations et faire agir leur lectorats, les entreprises, qui à leur tour l'utilise également pour faire connaître leurs produits. Mais également les gens de différentes classes sociales l'utilisent pour discuter des sujets et débattre des faits d'actualité

De fait, ce réseau social est utilisé par un grand nombre d'internautes, et ce grâce à ses fonctionnalités qui sont à portée de main de tout le monde.

⁶⁰Guide des réseaux sociaux : <http://www.lod.ar/fileadmin/user-upload-AR/.../Bob-guide-réseaux-sociaux-PDF>. (consulté le 13/4/2019 à 18h23)

⁶¹ Idem

10- Facebook en Algérie

En Algérie le nombre d'utilisateurs du réseau social Facebook ne cesse d'augmenter, selon une étude effectuée en l'année 2016⁶², le nombre d'utilisateurs du réseau social Facebook est entre 15 et 20 millions d'utilisateurs, dont 65 % d'hommes et 35 % de femmes l'âge de la majorité des utilisateurs se situe entre 18 et 23 ans, suivis par 15 à 34ans

Le niveau d'éducation de la majorité des Algériens sur Facebook est universitaire avec plus de 57 % suivis par les lyciens avec 20%

Ces resultants chiffrés de cette etude nous permettent de dire que la population algérienne est très présente sur Facebook, notamment les jeunes, qui l'utilisent afin de discuter et s'exprimer librement.

Bilan

Dans ce qui a précédé, nous avons défini toutes les notions relatives à notre travail de recherche; à savoir le mot débattre, le débat et nous avons également convoqué ses types et ses caractéristiques. Par la suite nous avons tenté de décrire le schéma de communication de Jakobson, ensuite, nous avons évoqué la notion de communication ainsi que ses deux types à savoir la communication orale et la communication écrite. Nous avons aussi défini des notions qui sont en rapport avec notre objet d'étude et qui sont : l'interaction, la conversation et la discussion. Pour conclure nous avons abordé le statut du français en Algérie et ce pour justifier l'important usage de la langue française par les protagonistes du débat, et pour finir nous avons défini la notion du réseau social et nous avons évoqué ses différents types entre autre le réseau social Facebook qui constitue l'objet de la recherche. Dans le chapitre suivant nous abordons la notion de l'argumentation, la rhétorique aristotélicienne et nous tenons aussi à faire un petit aperçu sur la renaissance de l'argumentation. Ensuite nous allons énumérer les différentes approches argumentatives. Et par la suite nous donnerons quelques définitions de l'analyse argumentative et le discours argumentatif. Pour conclure le chapitre nous allons citer les différentes stratégies argumentatives que nous avons choisies pour analyser notre corpus.

⁶² Facebook Algérie : le chiffre derrière le réseau social ! Android-DZ. [https:// www. Android- DZ.com](https://www.Android-DZ.com) (consulté le 3/4/2019 à 22h)

Chapitre 2

L'argumentation et les stratégies argumentatives.

L'introduction:

"L'argumentation est depuis l'antiquité l'art de conduire les âmes", avec l'argumentation qu'on est censé convaincre et vaincre beaucoup de personnes tout en proposant de différentes idées et de nouvelles perceptions.

Dans le présent chapitre, intitulé «l'argumentation», qui a pour objectif de définir tous les concepts en relation avec l'argumentation. Nous définissons en premier lieu la rhétorique aristotélicienne qui est l'origine de l'argumentation, ensuite nous abordons l'argumentation depuis son apparition de la part de Perelman et Olbrechts-Tyteca et les définitions de plusieurs chercheurs. Nous allons aussi citer les différentes approches de l'argumentation, tout en évoquant le discours argumentatif avec ses différents types, l'accent sera mis également sur la modalisation et les connecteurs argumentatifs, et en enfin nous allons citer les différentes stratégies argumentatives qui sont le noyau de notre travail.

1- Qu'est-ce que L'argumentation ?

Selon le dictionnaire Larousse (1987:62) l'argumentation est « *l'ensemble des raisonnements appuyant une affirmation* »⁶³ c'est-à-dire, l'argumentation est un ensemble d'idées, de pensées, et de réflexions qui mènent l'individu à défendre son idée tout en insistant sur une assertion, et tout en faisant changer l'idée de l'autre.

3-La rhétorique Aristotélicienne

En effet, on ne peut pas élaborer l'argumentation sans faire appel à la rhétorique ancienne qui selon Christa Thomsen (2000:60) que même après des siècles l'argumentation est considéré comme partie primordiale de la rhétorique de Grèce antique.

Plantin (2002:66) rajoute sur le même angle que « *l'argumentation est au cœur de la conception ancienne de la rhétorique.* »⁶⁴ Dans cette explication Plantin insiste sur le fait que la rhétorique ancienne est la discipline mère de l'argumentation, et Aristote est le premier qui a élaboré la conception de l'argumentation en insistant sur la dialectique que celle-ci renvoie à une bonne maîtrise du dialogue.

Aristote définit la rhétorique rédigée entre 329 et 323 avant J-C comme étant « *la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader* »⁶⁵ d'où il ressort de cette explication, que chaque art ou domaine a sa propre considération et sa propre valeur d'où la discipline de la rhétorique mène à la persuasion dans ces domaines.

Aristote (1335) rajoute, en insistant sur le fait que la rhétorique est « *la faculté de découvrir par l'intelligence ce qui dans chaque cas peut être propre à persuader. Aucune autre technique ni aucune autre science n'a cette fonction ; elle est bien la faculté de découvrir par l'esprit ce qui, sur toute donnée pour persuader* »⁶⁶ Aristote explique bien, que la rhétorique est la capacité de discerner dans chaque discours ce qui peut être propre à persuader, et il insiste sur le fait qu'aucune autre discipline ni science n'a ce savoir-faire, il rétorque aussi sur le fait que cette discipline est bien le pouvoir d'apercevoir par l'esprit tout discours qui mène à la persuasion, ou

⁶³ Dictionnaire, Larousse, 1987, p62.

⁶⁴ PLANTIN C, 2002, « argumentation » in Charaudeau p. et Maingneau D, *dictionnaire de l'analyse de discours*, paris : le seuil, p.66.

⁶⁵ ARISTOTE cité par AMOSSY R, 2012, *l'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris, p12.

⁶⁶ ARISTOTE cité par AMOSSY R, 2011, *Stéréotypes et clichés*, Arman Colin, paris, p102.

On entend par persuasion la séduction et l'art de bien parler, donc l'objet majeur de la rhétorique n'est pas juste la persuasion mais aussi l'art de bien parler et la belle structure du discours.

Selon P.Chareudeau et D.Mainguéau (2002:505) la rhétorique est *«la science théorique et appliquée de l'exercice public de la parole, prononcée face à un auditoire dubitatif, en présence d'un contradicteur. Par son discours, l'orateur s'efforce d'imposer ses représentations, ses formulations, et d'orienter une action. La rhétorique a été définie par les théoriciens de l'antiquité et portée jusqu'à l'époque contemporaine par un paradigme de recherche autonome»*⁶⁷

Chareudeau. P et Mainguéau. D donnent une définition générale de la rhétorique, où ils la définissent comme une science spécialisée dans l'art de la parole, qui est déclarée face à un public sceptique en présence d'une personne qui contredit par son discours, où l'orateur doit être obligé de défendre ses idées, et ses perceptions tout en l'imposant. La rhétorique existe depuis la Grèce antique et Aristote est le premier fondateur de cette discipline, et elle existe toujours avec de nouveaux paradigmes.

3-La renaissance de l'argumentation

Influencés par la rhétorique aristotélicienne et les travaux d'Aristote, Perlman C et Olbrecht Tyteca L (1958:5) sont les premiers qui ont élaboré la conception de l'argumentation au 20^e siècle, où ils trouvent que cette dernière se base sur le raisonnement comme l'ont si bien défini *«l'objet de la théorie de l'argumentation est l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment»*⁶⁸. L'objet principal de l'argumentation c'est l'étude des stratégies et des techniques du discours. Elle permet le développement de l'accord et l'acceptation des esprits aux sujets présentés à leurs approbations.

Pour Perlman C et l'Olbrecht Tyteca (1958:73) *«l'usage de l'argumentation implique que l'on a renoncé à recourir uniquement à la force, que l'on attache du prix à l'adhésion de l'interlocuteur, obtenu à l'aide d'une persuasion raisonnée, qu'on ne le traite pas comme un objet, mais qu'on fait appel à sa liberté de jugement»*⁶⁹. Il s'agit dans cette définition

⁶⁷ CHARAUDEAU P & MAINGUÉNEAU D, 2002, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris 6, Seuil, p505. ⁶⁸ PERLEMAIN, OLBRECHTS-TYTECAL, cité par PLANTINC, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS éditions, p72.

⁶⁹ Idem.

Que l'utilisation de l'argumentation consiste, à ne plus concevoir exclusivement à la force et au pouvoir pour avoir l'adhésion des interlocuteurs, mais plutôt il faut convaincre ses interlocuteurs grâce à des idées bien réfléchies qui ne servent pas comme objet, mais plutôt vont servir l'autre à être convaincu tout en respectant sa liberté de jugement.

Vigneau (1981:91) ajoute que «*argumenter cela revient à énoncer certaines propositions qu'on choisit de composer entre elles. Réciproquement, énoncer, cela revient à argumenter, du simple fait qu'on choisit de dire et d'avancer certains sens plutôt que d'autre*»⁷⁰. Pour ce qui est de cette définition l'argumentation est la déclaration de certains propos qui se composent réciproquement (échange). la déclaration revient à l'argumentation parce qu'on choisit certains propos, c'est-à-dire au lieu de dire un propos on dit un propos complètement différent.

Plantin (1990:150) définit l'argumentation comme étant «*une opération discursive, faisant également usage du calcul et de l'expérience, par laquelle on teste une hypothèse. les argumentations sont correctes ou incorrectes. une argumentation correcte parvient à des conclusions vraies à partir de prémisses vraies et par un mode de déduction valide*»⁷¹

Plantin explique que l'argumentation une action qui se fait au niveau du discours, pregnant en considération l'expérience argumentative qui permet l'essai d'une hypothèse ; les argumentations peuvent être correctes ou incorrectes, celles qui sont correctes mènent à de vrais résultats qui suivent de vrais prémisses, et une méthode de déduction efficace.

Grize (1990:40) insiste sur le fait que l'argumentation «*considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui, c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles...*»⁷²

Dans cette définition Grize persiste sur l'interlocuteur qui est considéré par l'argumentation comme collaborateur, dont sa vision doit être prise en considération pour pouvoir agir sur lui, tout en cherchant à lui faire changer d'avis, mettant en avant certains points (arguments) pour lui occulter de nouvelles représentations (leurs fonctions selon Guimelli c'est faire entendre la réalité tout en lui attribuant un sens) des idées et des perceptions.

⁷⁰ VIGNEAU, cité par PLANTIN C, 2016, *dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p74.

⁷¹ PLANTIN C, cité par AMOSSY R, *l'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, p13.

⁷² GRIZE, cité par PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p74.

Breton (1996:15-16), poursuit ou il circonscrit le champ de l'argumentation en «*trois éléments essentiels : argumenter c'est d'abord communiquer(...) ; argumenter n'est pas convaincre à tout prix (...) ; argumenter, c'est raisonner, proposer une opinion à d'autre en leurs donnant de bonne raisons d'y adhérer*»⁷³ Pour Breton le champ de l'argumentation est caractérisé par trois éléments primordiaux, pour argumenter il faut commencer par l'interaction c'est-à-dire communiqué avec l'autre. Il se trouve aussi que pour argumenter il ne faut pas utiliser la force, mais bien au contraire il faut savoir choisir les éléments qui conviennent, c'est donner un raisonnement adéquat, et proposer de nouvelles idées tout en donnant de bonnes pensées pour faire changer d'avis aux autres.

Emreen (1996:5) décrit l'argumentation comme étant «*une activité verbale et sociale, ayant pour but de renforcer ou d'affaiblir l'acceptabilité d'un point de vue controversé auprès d'un auditeur ou d'un lecteur, en avançant une constellation de propositions destinées à justifier (ou à réfuter ce point de vue devant un juge rationnel)*»⁷⁴

Dans la vision d'Emreen l'argumentation fait partie de la linguistique et de la société en même temps, son but primordial est de consolider ou d'atténuer le degré d'acceptabilité d'une vision polémique chez un auditeur ou un public précis, tout en proposant un ensemble de justifications ou de réfutations de cette vision devant des personnes spécifiques.

Amossy (2000:37) détermine l'argumentation comme étant constituée «*par des moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur son allocataire en tentant de faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elles leur prête, ou simplement d'orienter leurs façons de voir ou de susciter un questionnement sur un problème donné*»⁷⁵

Dans cette définition, Amossy explique que pour faire une bonne argumentation, il s'agit de consacrer un bon langage et mettre en œuvre tout un discours pour convaincre l'autre, et pour lui faire accepter un sujet précis c'est-à-dire, lui faire changer ses représentations ou lui attirer son attention sur une façon de voir les choses complètement différentes, et le mener à poser des questions sur des problèmes précis.

⁷³ BRETON., 1996, cite par PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p76.

⁷⁴ Idem, p75.

⁷⁵ Amossy. R, cité par PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p75.

Selon Danblon(2005:13)«*argumenter consiste à convaincre une raison en vue de,conduire un auditoire à adopter une conclusion à laquelle il n'adhère pas au départ*»⁷⁶il ressort de cette définition,que l'argumentation repose sur le fait de convaincre une personne à accepter un sujet précis à lequel n'était pas d'accord au début c'est-à-dire, lui faire changer d'avis et de représentations envers une question donnée.

Dufour(2008:23)a aussi définit l'argumentation comme étant«*un ensemble de propositions dont certains sont censées être justifiées par les autres.*», Dans cette définition il s'avère que l'argumentation est un ensemble de différentes idées, de perceptions et de représentations qui doivent être justifiées et expliquer pour pouvoir convaincre l'autre à les accepter.

Amossy (2015:101) définit ainsi l'argumentation «*l'argumentation, contrairement à la démonstration scientifique, intervient dans les domaines qui relèvent non de l'expertise, mais de l'opinion. Elle est nécessaire là où ne peut se manifester la certitude du calcul, la nécessité de l'évidence*»⁷⁷

En effet cette définition met en œuvre le fait que l'argumentation n'est pas la même chose que la démonstration scientifique elle fait partie du domaine de l'opinion c'est à dire bien réfléchir pour donner son avis sans obligation et sans obliger l'autre à l'accepter au contraire il faut qu'il soit convaincu.

3-1- Les approches de l'argumentation

Amossy(2012:40)en s'inspirant des travaux de Ducrot propose de différentes approches concernant l'argumentation⁷⁸:

□ l'approche langagière

L'argumentation ne se contente pas d'un ensemble d'opérations rationnelles, elle se forme à partir des moyens offerts par le langage dans le choix du lexique et des modalités, et les marques d'énonciation.

⁷⁶ Danblon, cité par PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p76.

⁷⁷ Amossy R, 2015, *Stéréotypes et clichés*, Armand Colin, p100.

⁷⁸ Amossy R, 2012, *l'argumentation dans le discours*, Armand Colin, p40.

□ **L'approche communicationnelle**

L'argumentation vise un public précis, et son développement ne peut se comprendre sans qu'il y ait un échange ou une interaction. Il ne peut pas y avoir d'argumentation sans qu'il y ait une interaction pour pouvoir montrer son effet et son efficacité sur l'autre.

□ **l'approche dialogique**

L'argumentation influence un public précis, dont elle doit s'adapter à lui, elle contribue dans les interactions, même si elles sont virtuelles qui ne sont pas face à face, elle est confrontée à des situations où chacun a sa propre vision et sa propre conception des choses.

□ **l'approche générique**

L'argumentation s'inscrit toujours dans un genre discursif, c'est-à-dire on n'argumente pas au hasard mais plutôt on choisit un genre discursif adéquat et qui convient avec la conversation même si elle le bouscule.

□ **l'approche figurale**

L'argumentation fait recours aux conséquences de style qui influent les locuteurs, se retournant ainsi à une considération ancestrale concernant les figures de style, leur intention persuasive et leur façon d'argumenter.

□ **l'approche textuelle**

Dans cette approche le développement textuel qui est pris en charge à partir de sa constitution, il faut aussi prendre en considération les processus logiques (syllogisme, analogies...) et leur exploitation et surtout leur effet et efficacité dans le discours.

3-Persuader vs convaincre

PERELMAN C et OLBRECHTS-TYTECA L (2002:448) proposent : « *d'appeler persuasive une argumentation qui ne prétend valoir que pour un auditoire particulier et d'appeler convaincante celle qui est censée obtenir l'adhésion de tout être de raison.* ».⁷⁹ Perelman et Tyteca préfèrent nommer persuasive une argumentation qui s'intéresse à certain public précis et particulier, et de nommer convaincante celle qui a pour but d'emporter l'approbation de tout être de raison, c'est-à-dire de toutes personnes ayant un savoir précis.

⁷⁹ CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris 6, Seuil, P 428

Plantin (2016:49) explique ces deux termes ainsi, *«persuader et convaincre marquent tous deux des accomplissements mais de types différents : pour persuader jusqu'à l'action ; pour convaincre jusqu'à l'irréfutabilité. En anglais, la tradition voudrait que, conformément à leur étymologie, to convince soit réservé pour des situations dans lesquelles les croyances sont changées sans qu'il y ait passage à l'action, et que to persuade le soit pour des situations où une action est entreprise. Mais en pratique, les deux termes sont utilisés comme synonymes.»*⁸⁰

Plantin, accomplit persuader avec convaincre, mais de manière différente. Pour persuader il faut arriver jusqu'à l'obtention d'un acte, et pour convaincre, il faut rendre ses propos irréfutables. En anglais convaincre est utilisé dans les cas d'où les idées et les perceptions sont changées sans qu'il y ait recours à l'action, cependant persuader est utilisé dans des cas où l'action est prise en considération, mais en pratique les deux propos sont utilisés comme synonymes.

4-L'analyse argumentative

On peut dire, analyse argumentative ou rhétorique, elle étudie les différentes modalités de la communication linguistique et langagière.

Plantin (1996:27) explique que *«en analyse d'argumentation, on distingue généralement les argumentations communes (ordinaire ou quotidienne) et les argumentations spécialisées. la différence entre les deux formes d'argumentation est que les premières sont menées hors cadre institutionnel. Et comme exemple du deuxième type d'argumentation on donne souvent les grands genres rhétoriques»*⁸¹

Plantin confirme qu'en analyse de l'argumentation, il existe deux types d'argumentations, le premier est commun c'est-à-dire l'argumentation est hors du cadre institutionnel, ce qui est le cas de notre corpus, et le deuxième est spécialisé, ou l'argumentation est proposée sous formes de grands genres rhétoriques (le délibératif, l'épidictique, et le judiciaire.

Amossy (2002:20) définit l'analyse argumentative *«comme une branche de l'analyse du discours dans la mesure où elle entend éclaircir des fonctionnements discursifs en explorant*

⁸⁰PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p49.

⁸¹ PLANTIN C, cité par THOMSEN C, 2000, *Stratégies d'argumentation et de politesse dans les conversations*

d'affaires, Allemagne, Peter Lang, p59.

une parole située et au moins partiellement contrainte»⁸²Cette définition consiste, à définir l'analyse argumentative comme faisant partie de l'analyse du discours puisqu'elle clarifie les fonctionnements du discours c'est-à-dire, les fondements de la communication tout en parcourant une parole donnée.

Amossy (2002 :avant-propos) continue en définissant l'analyse argumentative comme «*une proposition de décrire et d'expliquer les modalités selon lesquelles le discours oral ou écrit tend à agir sur un public*»⁸³Il ressort de cette définition le fait que l'analyse argumentative suggère de représenter et d'expliciter les modalités c'est-à-dire, en utilisant un ensemble de procédés linguistiques pour pouvoir agir sur l'autre dans un discours oral ou écrit.

Amossy(2002:10)poursuit en affirmant que l'analyse argumentative «*propose d'étudier l'efficacité de la parole dans ses dimensions institutionnelles, sociales et culturelles*»Dans cette citation l'analyse argumentative présente l'étude de la souveraineté de la parole dans ses différentes dimensions,institutionnelles(les écoles et les institutions publiques),sociale au niveau de la société et tout ce qui l'entoure, et culturelles, dans les différentes cultures apprises.

Amossy (2002:25) déclare aussi en expliquant que l'analyse argumentative «*s'attache aussi bien aux discours qui visent explicitement à agir sur le public qu'à ceux qui exercent une influence sans se donner pour autant comme une entreprise de persuasion*»⁸⁴Dans son explication Amossy définit l'analyse argumentative comme étant une discipline indissociable du discours, qui a pour but d'agir explicitement ou implicitement sur un public précis pour pouvoir agir sur lui c'est-à-dire l'influencer et le persuader.

Amossy (2002:synthèse) élabore aussi l'analyse de l'argumentation dans le discours où il explique que, «*l'analyse de l'argumentation dans le discours examine les modalités changeantes au gré desquelles un locuteur infléchit une façon de comprendre le réel et d'interpréter le monde.*»⁸⁵

⁸² AMOSSY R, 2002, l'argumentation dans le discours, Discours politique, Littérature d'idées, Fiction, Paris, Nathan université, p20.

⁸³ Idem (dans son avant-propos)

⁸⁴ AMOSSY R., 2002, l'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan Université, p25.

⁸⁵ Idem, (synthèse)

Il rétorque dans cette citation, que l'analyse de l'argumentation dans le discours s'agit d'étudier minutieusement les différentes modalités selon la convenance avec le locuteur qui prend une façon propre à lui pour comprendre ses idées et les interpréter à sa façon.

Amossy (2012:183) explique aussi que l'analyse argumentative l'argumentation «*n'examine pas le lexique en soi et pour soi : elle se préoccupe de la façon dont le choix des termes oriente et modèle l'argumentation*». ⁸⁶ Cette citation ressort l'idée que l'analyse argumentative ne prend pas en charge le lexique pour elle-même mais plutôt elle prend en considération le choix du lexique c'est-à-dire des termes qui conviennent avec l'argumentation qui peuvent influencer, convaincre et surtout être efficaces pour faire changer d'avis.

poursuit Amossy (2012:183), sur la même ligne, que l'analyse argumentative «*étudie donc l'utilisation des lexemes (ou unités de base du lexique) par un énonciateur dans une interaction donnée*». ⁸⁷

C'est-à-dire l'analyse argumentative étudie l'usage des modalisateurs et un langage spécifique à l'argumentation (tous les types et les stratégies d'argumentation par un locuteur dans une situation de communication précise.

4.1- Le discours argumentatif

Le discours d'une manière générale, est l'ensemble de textes qui se rattachent à leurs contextes d'apparition où Sarfati GE, Harris Z (2007:16) le définit comme suit «*le discours est l'objet de connaissance de l'analyse de discours, désigne l'ensemble des textes considérés en relation avec leurs conditions historiques (sociales, idéologiques) de production*» ⁸⁸. Sarfati GE explique le discours d'une façon générale qu'il est le noyau de l'analyse du discours et qu'il représente son objet d'étude. il désigne tout texte ou énoncé faisant partie des conditions historiques, sociales ou idéologiques.

Cependant Le discours argumentatif est utilisé pour persuader ses allocutaires afin d'établir des jugements ou valoriser un produit donné, alors il peut les faire changer d'avis et de changer leurs représentations.

⁸⁶ AMOSSY R., 2012, l'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, p183.

⁸⁷ AMOSSY R., 2012, l'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, p183.

⁸⁸ SARFATI GE., 2007, *Elément d'analyse du discours*, Paris, Armand Colin, p 16.

Amossy (2011:101) considère aussi le discours argumentatif comme «*un discours qui s'adresse à un public dans un cadre institutionnel déterminé.*»⁸⁹ Il explique dans cette définition le fait que le discours argumentatif est destiné à une élite particulière dans un cadre officiel précis, c'est-à-dire n'est pas destiné à n'importe qui mais plutôt il concerne une catégorie spécifique des gens.

Pour Maingneau D et Chareaudeau P (2002:185) le discours argumentatif «*a été caractérisé de façon intra-discursive par ses différentes formes structurelles et, de façon extra-discursive par l'effet perlocutoire qui lui serait attaché, la persuasion*»⁹⁰, dans cette définition les deux chercheurs insistent sur le fait que le discours argumentatif est distingué par deux façons, intra-discursive c'est-à-dire le contenu du discours, et d'une façon extra-discursive par les présupposés et les sous-entendus tout en ayant pour objectif la persuasion.

4.1.2- Les types du discours argumentatif

Aristote (1991:23) divise le discours argumentatif en trois catégories :

-le délibératif ou discours politique

C'est un discours utilisé dans les débats politiques, ou toute sorte de débats ou décisions qui concernent l'avenir tout en suivant des règles démocratiques, il consiste sur le fait de donner un conseil ou déconseiller en prenant en considération les valeurs de l'utile et du nuisible. Aristote (1991:23) note que «*(...) pour le délibératif la valeur du temps est l'avenir car c'est sur un fait futur que l'on délibère soit que l'on soutienne une proposition, ou qu'on la combattre*»⁹¹, c'est-à-dire que ce discours est toujours à l'avenir et au futur, ou il consiste à renforcer une idée ou l'affronter.

-le judiciaire ou discours juridique

C'est un discours qui porte sur des jugements (défendre ou accuser) sur des histoires faites au passé, il est pratiqué par des juges ou des magistrats dans les tribunaux, c'est un discours spécifique à la loi et il met en œuvre les valeurs de la justice et de l'injustice. Explique Aristote (1991:23) que ce discours «*se tourne plus souvent vers le passé, se distingue par une*

⁸⁹ AMOSSY R., 2011, *Stéréotypes et Clichés, Langue, discours, société*, Paris, Armand Colin, p101.

⁹⁰ CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D, 2002, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris, Edition du seuil, p 185.

⁹¹ ARISTOTE, cité par AMOSSY R, *Stéréotypes et clichés, langue, discours, société*, Paris, Armand Colin, 2011, p102.

narration au passé, même si c'est pour amener une décision ultérieure»⁹², même si on l'utilise à l'avenir il a toujours une valeur au passé il est spécifique par sa touche narrative tout en restant dans le passé.

-l'épidictique ou discours démonstratif

C'est un discours qui consiste sur le compliment et le blâme, il est prononcé dans des événements particuliers tels que le mariage, le décès ou une cérémonie, et ce discours renvoie à tous les temps, il prend en considération les valeurs de la laideur et de la beauté ce qui le rend moins argumentatif que les autres. Aristote (1991:23) rétorque que *«pour le démonstratif, la période principale est le présent car c'est généralement sur des faits actuels que l'on prononce l'éloge ou le blâme ; mais on a souvent à rappeler le passé ou conjecturer l'avenir»⁹³*, c'est à dire même si il se base sur le temps du présent vu qu'en blâmant une personne ou la complimentant se passe dans le présent mais on peut aussi le faire dans le passé ou l'avenir.

4.1.3- Caractéristiques du discours argumentatif

Après avoir défini le discours argumentatif, nous tenons à prendre en considération ses caractéristiques dont plusieurs chercheurs ont parlé entre autres : MICHEL CHAROLLES, D Maigneau et Chareaudeau et Tamar MSHVENIERADZE.

-Le doxastique

Le discours argumentatif est un discours doxastique, selon Michel CHAROLLES (1979 : 55) *« un discours argumentatif cherche à produire une modification sur les dispositions intérieures de l'argumenté. Il a une portée doxastique dans la mesure où il entend introduire un changement (qui peut être un simple renforcement) dans les convictions, croyances, représentations du sujet auquel il s'adresse. L'effet recherché est la persuasion ou la conviction »⁹⁴*. Cette citation de Michel CHAROLLES démontre que le discours argumentatif peut être doxastique dans la mesure où il vise à modifier les attitudes de l'interlocuteur de manière à changer ses convictions, ses croyances ainsi que ses conceptions.

⁹² Idem.

⁹³ ARISTOTE cité par AMOSSY R, 2011, *Stéréotypes et clichés, langue, discours, société*, Paris, Armand Colin, p103.

⁹⁴ POUTINE H & all. B.E.L.C.1/3/81. n36.hp/fg. Argumentation et communication .actes des journées d'Etude .B.E.L.C.1, 2,3 Février 1979 p 55.

Le discours argumentatif suppose donc d'agir sur le récepteur afin de changer ses dispositions et le persuader.

-Le perlocutoire

Michel CHAROLLES (1979 : 55) ajoute que « *le discours argumentatif se définit comme Macro- Acte de langage, on pourrait aussi parler de sa visée perlocutoire* »⁹⁵cette conception nous permet de définir le discours argumentatif comme un acte de langage perlocutoire, ce qui veut dire qu'il cherche à produire des effets sur les interlocuteurs autrement dit il produit des conséquences sur eux (changer leurs avis, les convaincre ...)

-Le persuasif

Le discours argumentatif est persuasif, selon D Maigneau et Chareaudeau (2002:185) le discours argumentatif « *a été caractérisé de façon intra-discursive par ses différentes formes structurelles et, de façon extra-discursive par l'effet perlocutoire qui lui serait attaché, la persuasion* »⁹⁶cette citation démontre que le discours argumentatif a une portée persuasive c'est-à-dire il vise à convaincre et à persuader l'allocutaire. Il s'intéresse également à l'intra discursif ce qui veut dire qu'il se base sur le contenu et sur la structure du discours et à l'extra discursif c'est-à-dire à tout ce qui est dit de façon implicite par le locuteur (sous -entendus, présupposés) afin d'agir sur l'allocutaire.

-Le dialogique

Le discours argumentatif est dialogique c'est-à-dire il est basé sur un dialogue qui se fait entre deux ou plusieurs personnes, selon Tamar MSHVENIERADZE (2016 :237) « *la caractéristique du discours argumentatif est d'être dialogique par essence dans la mesure où il est censé réfuter, récuser ou pour le moins, prendre des distances par rapport aux discours imputés à autrui. Argumenter revient dialoguer avec l'autre, soit en commentant ses dires, soit en polémiquant avec lui, afin au moins, d'influencer son interlocuteur* »⁹⁷cette citation explique que le discours argumentatif est dialogique dans la mesure où il consiste à s'adresser à un interlocuteur et à prendre de la distance par rapport à ses dires. Le discours

⁹⁵Idem.

⁹⁶CHARAUDEAU P &MAINGUENEAU D., 2002, Dictionnaire de l'analyse du discours Paris, Edition du seuil, p 185.

⁹⁷ MSHVENIERADZE T. Le dialogisme argumentatif dans le discours politique, Université d'Etat Ilias, Tbilissi., Géorgie, 2016 p 237.

argumentatif est donc un dialogue qui permet à plusieurs personnes d'entrer en contact et d'échanger leurs points de vue.

2-Les preuves argumentatives (arguments) :

Pour convaincre l'autre, il faut trouver des « moyens de persuasion »⁹⁸, c'est-à-dire des arguments qui aident à persuader l'auditeur, Ridha Bourkhis (2012:57) affirme que «traditionnellement, on distingue deux types de preuves, techniques et extra techniques»⁹⁹

-Les preuves extra techniques

Comme les définissent bien Ridha Bourkhis(2012:57)sont«des preuves qui ne relèvent pas directement de la technique discursive de l'orateur, de son art oratoire auquel elles sont étrangères, ces preuves sont en dehors de cet art elles sont constituées par les textes de lois des témoignages,(...)cespreuvestrèsutilisablesparticulièrementdanslediscoursjudiciaire, et on les trouve aussi dans le discours délibératif mais elles font rares dans le discours épideictique»¹⁰⁰

Dans cette citation, il affirme que les preuves argumentatives extra techniques sont des preuves qui ne s'intéressent pas aux méthodes discursives de l'orateur, sont complètement loin de ce domaine, par contre elles sont représentées dans les textes de lois, ces preuves sont très convoqués dans le discours judiciaire et le délibératif, et sont inexistantes dans le discours épideictique.

-Les preuves techniques

Ridha Bourkhis (2012:57) explique que ces preuves «correspondent à celles que construit l'orateur, elles sont essentiellement issue de l'autorité de l'orateur, des caractères des passions, des signes ou des indices, des arguments démonstratifs»¹⁰¹ ce qui veut dire que cette technique se base sur la force d'argumentation chez l'orateur et son pouvoir de convaincre l'autre avec l'utilisation des modalisateurs (signes, indices), et les arguments de démonstration.

⁹⁸ BOURKHIS TR, 2012, *Éléments de rhétorique*, préface de Joëlle Gardes, louverain la neuve, Harmattan, p57.

⁹⁹ Idem.

¹⁰⁰ Idem.

¹⁰¹ BOURKHIS TR, 2012, *Éléments de rhétorique, préface de Joëlle Gardes*, louverain la neuve, Harmattan, p57.

6- Les stratégies argumentatives:

Thomson C (2000:67) définit une stratégie argumentative comme «*un ensemble d'action partielles sous formes de raisons données pour faire accepter la requête (argumentation) ou pour la refuser (contre-argumentation), et cela dans un contexte de débat orienté par une question.*»¹⁰² Dans cette définition la stratégie argumentative est considérée, comme un groupe d'actions limitées sous forme de conceptions pour faire consentir les arguments donnés ou pour les réfuter et tout ça doit être contextualisé sous forme de débat disposer d'une problématique précise.

Christian Plantin (2016:552) définit les stratégies argumentatives comme étant «*des formes de stratégies langagières et administratives, une stratégie argumentative est un ensemble d'actions et de choix discursifs et interactifs planifiés et cordonnés en vue d'étayer un point de vue*»¹⁰³

Il ressort de cette définition le fait que les stratégies argumentatives sont considérées au niveau du langage et de l'administration, une stratégie argumentative est un groupe de faits et d'actions qui représentent un choix discursif c'est à dire au niveau du discours et au niveau des interactions programmées pour donner son point de vue et proposer sa vision.

Christian Plantin (2016:552) continue en élargissant sa définition «*l'argumentation est antagonique si elle a pour but de faire triompher un point de vue contre celui d'un adversaire.*»¹⁰⁴

Il s'avère que l'argumentation est en opposition et en contradiction si elle a pour objectif de faire changer la vision de son adversaire, en le vainquant et le convaincant, tout en donnant le contraire de son avis en imposant son idée.

Plantin (2016:552) continue toujours en classifiant cette stratégie «*une telle stratégie est coopérative dans deux cas* »:

¹⁰² THOMSEN C, 2000, *Stratégies d'argumentation et de politesse dans les conversations d'affaires*, Allemagne, Editions Peter Lang, p 67.

¹⁰³ PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p 552.

¹⁰⁴ PLANTIN C, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, Lyon, ENS Editions, p 552

*-«les acteurs sont sur le même rôles actanciels, ils partagent un point de vue commun et collaborent pour l'étayer.»*¹⁰⁵Dans le premier cas, il insiste sur le fait que les acteurs partagent le meme statut,le meme point de vue,les memes idées,et les memes conceptions pour pouvoir coopérer à les maintenir.

*-«les acteurs sont sur différents rôles actanciels sans s'identifier à ces rôles, ils collaborent à la construction d'une solution partagés.»*¹⁰⁶Dans le deuxième cas les acteurs ne partagent pas le même rôle ni les mêmes idées, ou ils doivent trouver une issue qui convienne pour les deux parties.

Dans ce passage Plantin déclare que la stratégie peut être coopérative c'est-à-dire en association en la distinguant en deux versions: la première consiste sur le partage, les acteurs possèdent le même point de vue en le partageant ensemble pour le renforcer.

La seconde se base sur la différence, les acteurs ne possèdent pas le même rôle c'est à dire ils ne partagent pas le meme point de vue alors ils coopèrent pour l'élaboration d'une vision partagée.

Boix. C (2007:25) propose plusieurs stratégies argumentatives qui sont les suivantes :

-les stratégies d'influence discursive

Ces stratégies se focalisent sur les actes de langages comme un moyen d'influencer et surtout sur le principe de l'altérité comme l'a si bien mentionné Boix. C

*«Ayant postulé que tout acte de langage se fondait sur un principe d'altérité et que ce principe d'altérité implique lui-même un principe d'influence, on admettra que le sujet du discours ne peut arriver sur la scène de l'échange social sans mettre en œuvre des stratégies d'influence vis-à-vis de son partenaire du langage.»*¹⁰⁷

Il montre ici, c'est qu'il ne peut pas ya voir ni un bon discours,ni une interaction réussite sans prendre en considération les stratégies d'influence qui sont constituées des actes de langages et d'altérité ce qui est très pertinent dans les échanges sociaux,et leurs permettent d'être efficaces.

¹⁰⁵Idem.

¹⁰⁶Idem.

¹⁰⁷ Boix C, 2007, *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, Paris, Harmattan, p27.

-Les stratégies de positionnement

Boix. C (2007) explique que ces stratégies, *«elles concernent la façon dont le sujet argumentant prend position. la prise de position est le fait d'une déclaration d'un sujet par rapport à la problématisation, mais il peut se faire que le sujet soit amené à la justifier donc à l'explicitation en visant divers enjeux : un enjeu de légitimation en précisant ce qui l'autorise à argumenter, c'est-à-dire en précisant explicitement en tant que quoi il parle(...)»*¹⁰⁸

Dans ce développement explique Christian.B que ces stratégies de positionnement mettent en évidence le sujet argumenté, c'est-à-dire comment est sa position ? , il vise quoi ?, dont cette position et cette vision sont prises en charge par le fait d'une déclaration d'un sujet vis-à-vis une problématisation, et ce sujet peut mener à l'explication de cette dernière, en précisant le statut de l'argumentateur, pour prouver comment il a pu argumenter.

-Les stratégies de preuves

Ces dernières sont évoquées par Christian.B (2007) comme des stratégies *«qui se font par le choix de certains modes de raisonnements, de déduction, d'analogie ou de calcul, et le recours à la valeur des arguments qui reposent sur divers savoirs de connaissances (savants, spécialisés, d'expérience) ou de croyance (de révélation, d'opinion)»*¹⁰⁹. Christian.B explicite dans cette citation que, ces stratégies sont élaborées par un mode de réflexion précis. Comme la déduction qui est la prévention des choses c'est-à-dire on sait déjà ce qu'on en a affronté, ou tout simplement revenir sur des arguments qu'on peut les appeler argument d'autorités, qui peuvent être des textes sains des réalités scientifiques que personne ne peut les démentir.

-La narration

Ce concept est expliqué par J.Jacques Robrieux(2010:30) comme étant *«l'exposé des faits, nécessitant, de la part de l'orateur, des talents de la narration proprement dite et de la description (incluant notamment des topographies, ou description des lieux, (...)) »*¹¹⁰, Robrieux explique que la narration c'est une mise en œuvre des faits, tout en insistant sur le

¹⁰⁸Idem.

¹⁰⁹Idem.

¹¹⁰ROBRIEUX JJ, 2010, *Rhétorique et Argumentation*, Paris, Armand Colin, p 30.

rôle de l'orateur c'est à dire il doit être doué dans les techniques de la narration et surtout une bonne description.

L'auteur cite au paravant rajoute que la narration est *«très importante dans les plaidoiries et les éloges,(...)la narration doit être concise, Claire et vraisemblable, à défaut d'être toujours véridique. »¹¹¹*, il rétorque que la narration a un grand rôle dans les discours argumentatifs, les débats même pour complimenter entre autre elle doit être précise, fluide, et surtout vraisemblable.

Victor Allouche a aussi évoqué les stratégies argumentatives :

-les stratégies de dévalorisations

Victor Allouche (2013:95) définit ces stratégies comme suit *«Il s'agit de dévaloriser les arguments d'autrui de façon, bien sûr, à valoriser implicitement les siens. Il n'est pas possible de le faire directement pour des raisons qui ont trait souvent aux conventions sociales. Il faut donc rechercher les moyens de les dévaloriser indirectement, faire souvent entendre la dévalorisation plutôt que de la dire. Les paraphrases que nous proposons dans un but didactique peuvent, sans aucun doute, s'exprimer de façon bien différente»¹¹²*

Donc les stratégies de dévalorisation sont, des stratégies qui aident dans la dévalorisation des propos de l'autre tout en valorisant les siens. Il est inadmissible de les faire directement pour des causes d'engagement social. Donc il est obligatoire de rechercher d'autres possibilités pour une dévalorisation indirecte, il est aussi préférable d'utiliser des paraphrases pour s'exprimer d'une manière complètement différente.

-La stratégie de valorisation

Victor Allouche(2013:50)dit à propos de cette stratégie *«qu'il est possible de chercher à valoriser implicitement le discours d'autrui en allant dans le même sens que lui. Le producteur peut généraliser son discours ou le concrétiser, il peut aussi chercher à élucider le propos, envisager ses conséquences. On peut également y parvenir en appliquant sa pensée. De la sorte il montre tout son intérêt pour la profondeur ou la pertinence de sa pensée.»¹¹³*

¹¹¹ Idem.

¹¹² Victor Allouche, 2013, Connaître et Pratiquer Les Actes Et Stratégies de Discours, Paris, Harmattan, p95.

¹¹³ Idem, p40.

Dans cette citation Allouche. V explique que la stratégie de valorisation est une stratégie qui consiste à donner de la valeur implicitement aux propos d'autrui tout en suivant ses idées, le locuteur peut rendre son discours concret, ou il peut aussi réagir en utilisant ses pensées et ses idées.

-La comparaison

Victor Allouche (2013:31) explique que *«la comparaison de deux faits, de deux situations, de deux comportements, etc. Peut permettre de combiner des éléments appartenant à des domaines différents. Sur la base d'un paramètre en commun(ou plusieurs),favorisant un développement séquentiel. La comparaison donne lieu,en général,à des points convergent et divergents : coïncidence ou rapprochement, similitude, contraste, opposition,etc.»*¹¹⁴

En effet la comparaison,c'est la distinction entre deux propos,deux comportements,deux perceptions,etc.elle peut aussi associer des parties appartenant à des groupes distincts.Tout en basant sur un ou plusieurs liens en commun, elle permet l'existence de points de vue similaires ou complètement différents.

-L'illustration

Victor Alouche (2013:152) a aussi évoqué l'illustration, en le définissant ainsi :

*«L'illustration représente un ou plusieurs éléments de la base discursive (posé ou présumé). Cette fonction est remplie par différents types d'illustrations, la quantification,la description, le récit. Les illustrations ont pour point commun de représenter une notion, plusieurs notions liées constituant son support. Elles réfèrent souvent au monde objectif et entraînent des ancrages situationnelles (...).cela signifie donc que les illustrations insèrent toujours une concrétisation ou une particularisation par rapport à l'élément illustré.»*¹¹⁵

Selon V. Allouche (2013:153 l'illustration met en scène un ou plusieurs points faisant partie du discours. Cette activité est pleine de différents types d'illustrations la description, le récit, etc. Les illustrations partagent toutes le même point qui sont la représentation d'une ou plusieurs idées pour la constitution de leur propre support.

-L'implication du destinataire

¹¹⁴ Victor Allouche, 2013, Connaitre et Pratiquer Les Actes Et Stratégies de Discours, Paris, Harmattan, p31.

¹¹⁵ Idem, p152.

V. Allouche (2013:163) explique «*qu'on peut impliquer le destinataire (professeur, étudiants ou lecteurs) en référant à la réalité, à l'expérience, aux connaissances, aux conceptions, à la culture, (...) au sentiments nationale qu'on lui propose. Ces différentes implications possibles des lecteurs/auditeurs peuvent entraîner des effets positifs mais aussi négatifs.*»¹¹⁶

Dans cette explication il ressort le fait que l'implication des destinataires de différentes catégories est possible ou elle permet le partage de la religion, des conceptions, et même des sentiments .ces implication distinctes peuvent avoir des impacts positifs mais aussi négatifs.

-la concession

Victor. Allouche (2013:10) définit la concession ainsi «*peut correspondre à une utilisation franche (véritable concession), (...). Sa finalité peut être de dévaloriser stratégiquement l'argumentation d'autrui (concession formelle pour s'appuyer sur le discours d'autrui) et de valoriser évidemment la sienne par la suite. Il s'agira toujours pour un producteur d'atteindre un objectif implicite à travers un moyen discursif explicite.*»¹¹⁷

Selon V. Allouche la concession peut convenir à la franchise et à la réalité. Son but primordial peut être la dévalorisation de l'argumentation de l'autre tout en utilisant des stratégies spécifiques, et en même temps de valoriser la sienne. Il est toujours question pour un individu de réaliser son objectif implicite par un procédé discursive explicite

Christian Plantin (2016:553) propose aussi d'autres stratégies argumentatives, sont les suivantes :

-la stratégie défensive de réfutation

Plantin Réplique (2016:553) que la stratégie défensive de réfutation « *se contente de réfuter son adversaire*»¹¹⁸

C'est à dire la contradiction et l'opposition envers la perception de l'autre toute en donnant une idée, un point de vue, ou une perception complètement différent de l'autre en essayant de lui faire changer d'avis tout en imposant sa façon de voir pour pouvoir le convaincre.

¹¹⁶ Victor Allouche, 2013, *Connaitre et Pratiquer Les Actes Et Stratégies de Discours*, Paris, Harmattan, p163.

¹¹⁷ Idem, p10.

¹¹⁸ Christian Plantin, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, Paris, ENS Editions, p553.

-la stratégie de contre-proposition

Plantin (2016:553)dit à propos de la stratégie de contre-proposition c'est qu'elle«Ignore la proposition P de l'adversaire et argumente une proposition P' incompatible avecP»¹¹⁹

C'est-à-dire, méconnaître la proposition principale de l'adversaire en donnant une notion ou une proposition complètement différente et contradictoire vis-à-vis de la conception de l'autre pour être en opposition avec lui, tout en ignorant ses idées et sa façon de voir.

-la stratégie d'objectivation

Plantin (2016:553)explique que cette stratégie «Se concentre sur les objets sans mettre en cause les personnes», C'est-à-dire donner de l'importance aux sujets traités, vu qu'elle se base sur des objets concrets, sans prendre en considération ou s'intéresser aux personnes, c'est débattre l'opinion de l'autre sans donner de l'importance à l'individu, tout simplement c'est mettre en évidence le sujet abordé.

-la stratégie de pourrissement

Plantin (idem) définit cette stratégie comme suit : «Cherche à faire dégénérer le débat pour éviter que la question soit discutée.»¹²⁰C'est faire détourner le débat sur une autre optique pour son intérêt afin d'épargner le sujet concerné d'être traité, tout en essayant de détourner l'attention de l'autre vers une chose différente,c'est mettre en evidence une autre problématique.

-la stratégie de conciliation

Plantin(2016:553)aaussidéfinicettestratégieecommesuit:«Utiliserdesinformations admises par l'auditoire, présente les conclusions et ses recommandations comme la continuité des croyances et des actes antérieurs. »¹²¹

C'est usé des idées acceptées par l'auditoire, en s'intéressant aux mêmes conceptions, tout en proposant des raisonnements et des recommandations qui suivent les croyances des

¹¹⁹ Christian Plantin, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, Paris,

ENS Editions, p553.

¹²⁰Idem.

¹²¹Idem.

autres c'est-à-dire rester sur le même angle que l'autre pour pouvoir éviter toute les idées qui mène aux conflits et qui engendrent les maux entendus.

-la stratégie de rupture :

Cette stratégie Plantin l'a défini ainsi : «*Défit l'auditoire, rejette en bloc ses représentations pour lui en substituer de nouvelles.*»¹²²

Cette stratégie, consiste la confrontation avec l'audience tout en rejettent leurs représentations et leurs idées, en les remplaçant avec de nouvelles conceptions pour faire changer d'avis aux auditeurs et pour pouvoir s'imposer face aux autres.

6-1- Les types d'arguments :

Parmi les arguments les plus courants les suivant :

-Les arguments d'autorités

Benveniste (1981:38) a évoqué l'autorité en la définissant ainsi «*dans ses plus anciens emplois, l'homme ne fait d'accroître ce qui existe, mais l'acte de produire hors de son propre sein ; acte créateur qui fait surgir quelque chose d'un milieu nourricier et qui est le privilège des dieux ou des grandes forces naturelles, non des hommes.*»¹²³

Dans cette citation Benveniste explique l'autorité dans son sens le plus ancien, où il désigne non pas le fait d'utiliser des propos qui ont existés voir ordinaire mais, il s'agit des propos favorisés au-delà du réel, c'est-à-dire sont pas créés par des hommes, mais plutôt évoqués par des dieux ou par des forces naturelles

Selon J.Jacques Robrieux (2010:197) les arguments d'autorités sont «*très fréquemment utilisés, aujourd'hui comme toujours dans des dissertations scolaires, la critique littéraires, la recherche scientifique et les discours argumentatifs de toutes sortes.*»¹²⁴. Il constate que, les arguments d'autorité ont été toujours présents dans divers activités, dans de différentes recherches et surtout dans tous les discours argumentatifs.

¹²² Christian Plantin, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, Paris, ENS Editions, p553.

¹²³ Benveniste, E. (1981). *Le vocabulaire des Institutions indo-européennes* (vol. 2). Paris : Minuit, p38.

¹²⁴ J.Jacques Robrieux, 2010, *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin, p197.

J.Robrieux (2010:197) poursuit en expliquant que «*l'autorité peut aussi être celle d'un groupe ou d'une époque glorieuse de l'histoire.*»¹²⁵C'est à dire que l'argument d'autorité n'est pas juste une vérité prouvée ou un texte en soi, mais, il peut aussi qu'il soit sous forme de propos, dites par une élite ou des vérités qui ont existées dans une période légendaire de l'histoire.

Robieux JJ (2010:198) explique aussi que l'argument d'autorité :

«*Cherche le plus souvent à intimider. il peut prendre l'argument ad verecundiam (verecundia signifiant en latin «pudeur, modestie» lorsque l'orateur entend imposer le respect à l'adversaire et l'écraser de sa science, ou la forme ad ignorantiam («par l'ignorance»-cette formule, comme la précédente, est de John Locke), lorsqu'il oblige son auditoire à accepter ses solutions à défaut d'en trouver de meilleures.*»¹²⁶

Il résulte de cette explication, que le but le plus fréquent de l'argument d'autorité est d'intimider l'autre c'est-à-dire le mettre dans une situation embarrassante ; quand un orateur veut s'imposer vis-à-vis son adversaire il apporte des arguments d'autorité forts au point où l'autre ne peut pas réagir.

Herman. T et Oswald. S (2014:155) déclarent que l'argument d'autorité est «*un mouvement argumentatif qui tend à imposer une proposition p, la plupart du temps sans que l'allocutaire ait les moyens ou les compétences de remettre en question*»¹²⁷. Dans sa définition T. Herman explique que l'argument d'autorité est un type argumentatif qui consiste à imposer une conception donnée que l'interlocuteur soit obligé de l'accepter vu qu'il n'a pas les capacités pour la réfuter.

Plantin C (2016:36) définit ainsi l'autorité dans le champ de la rhétorique argumentative:

«*la notion d'autorité est envisagée dans son rapport à la parole (...) dans la mesure où elle se réclame de la raison et de l'examen libre, l'argumentation est antithétique de l'autorité légale et légitime, mais la parole argumentée est une parole totalement ambivalente: en tant que discours d'affirmation forte, elle prétend persuader, agir sur l'esprit d'autrui, changer ses représentations au nom de la raison, c'est-à-dire faire autorité; en tant que parole critique,*

¹²⁵ J.Jacques Robrieux, 2010, *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin, p197

¹²⁶ Idem.

¹²⁷ HERMANT & OSWALD S, 2014, *Perspectives Rhétorique et stratégies persuasives*, Suisse, Peter Lang SA, p155.

*elle dénonce les discours d'autorité prononcés sous les dehors de l'universalité de la raison et du consensus de la communauté.»*¹²⁸

Christian. P critique l'idée d'associer l'autorité dans son sens générale avec l'argumentation qui est une discipline de tolérance, où il explique que l'argumentation est une discipline complètement ambiguë lorsqu'il s'agit d'affirmation, elle assure la persuasion en agissant sur l'autrui tout en lui modifiant ses conceptions, en utilisant la raison c'est-à-dire l'autorité de la parole c'est utiliser des propos forts qui peuvent même être seins.

Les formes d'autorité de la parole :

-faire par la parole

Christian P (2016:108) dit à ce propos que *«le locuteur dispose d'une autorité incontestée sur différentes classes d'énoncés»*,¹²⁹ chaque individu possède une autorité, c'est-à-dire c'est lui le mettre de la parole qu'il crée, c'est avec la parole qu'il s'impose.

- croire sur la parole

Plantin (idem:553) explique qu'on n'a pas besoin d'argumentation pour faire croire dans les conversations ordinaires, mais en essayant de persuader et de convaincre l'autre qu'on a besoin d'autorité pour mener l'autre à nous croire tout en liant l'autorité avec des activités linguistiques(les connecteurs et les modalisateurs).

-Faire faire par la parole

Pantin (idem : 553) réplique que *«l'autorité au sens le plus courant du terme, a pour prétention d'être obéi. Le principe d'autorité comme "faire faire" veut, sous sa forme radicale, que l'ordre soit obéi en vertu de son origine, sans qu'aucune justification ne l'accompagne nécessairement»*¹³⁰, il montre dans cette citation que le principe d'autorité de faire faire par la parole consiste à ordonner sans donner trop d'argument et surtout, il faut que l'ordre soit obéi.

-L'argument de L'ironie

L'ironie en générale est expliquée par Ph. Lejeune (1980:24-25) comme celle-ci : *«Un énoncé ironique est un énoncé par lequel on dit autre chose que ce que l'on dit. Il fonctionne*

¹²⁸PLANTINC,2016,*Dictionnaire de l'argumentation,une introduction aux etudes d'argumentation*,Paris,ENS Editions,p553.

¹²⁹ Idem,p108.

¹³⁰ Idem.

comme subversion du discours de l'autre : on emprunte à l'adversaire la littéralité de ses énoncés, mais en introduisant un décalage de contexte, de style ou de ton, qui les rende virtuellement absurdes, odieux ou ridicules, et qui exprime implicitement le désaccord de l'énonciateur.»¹³¹

Dans cette définition l'auteur parle de l'ironie de façon générale ou il explique qu'un discours ironique est un discours contradictoire c'est-à-dire, parlé d'une chose tout en voulant dire une autre chose complètement différente, toute en s'appuyant sur le style ou de ton pour pouvoir s'exprimer d'une manière ridicule.

Selon J. Robrieux (2010:226) l'argument d'ironie *«est tantôt un moyen d'esquiver les débats sérieux par la dérision, tantôt au contraire une manière de les transcender. On doit cependant le considérer différemment selon qu'il est employé dans la dialectique ou dans le discours oratoire. Dans le premier cas, il vise à désarmer l'adversaire en mettant des rires de l'auditoire au service de l'orateur ; dans le second, il s'efforce plutôt de faire comprendre une idée par des procédés agréables et brillants.»¹³²*

Il explicite dans cette définition le fait que, l'argument d'ironie c'est un moyen de détourner les débats pertinents vers l'humour d'un côté pour les sublimer. On doit le définir tel qu'il est utilisé dans l'énoncé ou dans un discours oratoire, en premier lieu il veut intimider l'adversaire en utilisant des propos humoristiques et dans le second il s'oblige à faire assimiler des conceptions par des propos plaisants et remarquables.

7-Les marques du discours argumentatif:

P. Charaudeau et D. Maingueneau (2002:129) déclarent à ce propos que *«les connecteurs argumentatifs ajoutent à la fonction de segmentation des énoncés un marquage fort de prise en charge énonciative. À la différence des autres connecteurs, ils orientent argumentativement la chaîne verbale en déclenchant un retraitement d'un contenu propositionnel soit comme un argument, soit comme une conclusion, soit comme un argument chargé d'étayer ou de renforcer une inférence ou encore comme un contreargument.»¹³³*

Charaudeau explique que les connecteurs argumentatifs renforcent le discours énonciatif, ils se distinguent des autres connecteurs, ils proposent une orientation argumentative verbale.

¹³¹ LEJEUNE PH, cité par Jean Robrieux, 2010, *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin, p92.

¹³² ROBRIEUX JJ, 2010, *Rhétorique et Argumentation*, Paris, Armand Colin, p226.

¹³³ CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D, 2002, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris 6, seuil, p129.

Soit comme un argument, un argument d'autorité qui est chargé de renforcer l'idée, ou carrément un contre argument.

Parmi les connecteurs argumentatifs de cause conséquence sont :

Puisque, et parce que «comme des introducteurs de cause ou d'argument»

Donc, et en conséquence « comme des introducteurs de conséquence ou de conclusion»

Bilan :

Nous avons dans ce chapitre, défini tous les concepts relatifs à notre domaine de recherche, à savoir la rhétorique qui est considérée comme une discipline mère de l'argumentation, et bien évidemment l'argumentation selon plusieurs chercheurs suivit par ses approches pour bien la clarifier , ensuite la notion de l'analyse argumentative avec ses définitions distinctes suivi de la définition du discours argumentatif et de ses différents types. Nous élaborons aussi, bien sur les stratégies argumentatives qui prennent une place primordiale dans notre thème de recherche, avec leurs différentes explications, et enfin nous avons convoqué les marques du discours argumentative pour pouvoir faciliter l'analyse de notre corpus.

Partie 2

Méthodologique

Introduction

Après avoir défini tous les concepts clés relatifs à notre domaine de recherche, nous présentons dans ce présent chapitre notre corpus tout en justifiant notre choix. Nous commençons tout d'abord par présenter et décrire la page «BLIDA SERVICES» d'où provient le débat que nous allons analyser, ensuite nous donnons une justification principale de notre choix tout en donnant des chiffres essentiels qui renforcent notre recherche et enfin nous annonçons la théorie adoptée dans notre analyse, mais avant tout cela nous devons rappeler notre problématique suivie des hypothèses.

Dans notre thème de recherche, intitulé « les stratégies argumentatives sur les réseaux sociaux », nous avons opté pour la problématique suivante :

-Quelles seraient les stratégies argumentatives déployées dans les commentaires des Facebookeurs ?

Hypothèse de l'étude

-Les stratégies argumentatives utilisées par les Facebookeurs seraient l'autorité, l'illustration, et l'opposition.

1- Le choix ducorpus

Parlant de «BLIDASERVICES» est une page comme le montre si bien son nom,blidien très connu vu le nombre des abonnés qui est à 174k et qui est recommandé par 154 personnes, les langues les plus utilisées sont l'arabe et le français mais généralement le plus grandnombre des publications sont en langues française. La majorité des sujets traités par cette page sont sociaux qui passent dans la vie de tous les jours et surtout qui passent dans la wilaya deBlida.

Le débat que nous allons analyser a été traité et publié dans cette page le 04-12-2018, avec un grand nombre de reactions et de commentaries des gens de différentes catégories,ou il s'agit d'une erreur médicale qui a malheureusement causer l'ablation de la jambe d'un patient. Ce qui l'a poussé à dénoncer le médecin responsable.

Nous avons choisi ce débat, vu son contenu qui est très sensible et délicat, et il devient de plus en plus courant dans notre société, d'après une declaration faite, sur un article du journal le soir, par le president du conseil de l'ordre des médecins de la region de Constantine ou il affirme que le nombre de ces erreurs avoisine les 650, causant le décès de 100 patients paran.¹³⁴

2- Méthode d'analyse:

Notre étude s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours.Cette discipline récente apparue dans les années soixante , née suite à la contribution des sciences du langage (rhétorique , linguistique , grammaire , pragmatique) et des sciences humaines et sociales (sociologie , anthropologie , psychologie), l'objet primordial de cette discipline est le discours comme le note Van Dijk(2002:42) «*si elle est conçue comme l'étude du discours,sans*

¹³⁴ Quotidien national d'information, publié par bouhali Mohamed chérif, le 11.06.2018 sur : <https://lesoirdalgerie.com/regions/les-erreurs-medicales-provoquent-le-deces-de-100-malades-chaque-annee->

[7371](#), visité le 20.03.2019 à 15h.

spécification plus précise, l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels, dans des situations réelles». ¹³⁵En d'autres termes l'analyse du discours traite et analyse tous les discours en général sans précision ou spécificité, elle s'appuie sur l'utilisation du langage avec de vrais auditeurs et dans des situations véridiques.

Cependant vu la spécificité du canal de communication Facebook, en l'occurrence nous avons jugé utile de procéder à l'analyse conversationnelle que nous voyons comme un outil adéquat pour l'analyse de ce dernier, qui est constitué d'un ensemble de commentaires sur un débat précis – c'est-à-dire un ensemble de conversations numériques vu que le débat se passe sur un réseau social (Facebook).

KERBRAT-ORECCHIONI (1990 : 63) souligne que l'analyse conversationnelle « ne s'intéresse pas en principe à telle ou telle conversation particulière, mais à la machinerie générale qui la sous-tend » ¹³⁶, son intérêt primordial est de montrer comment la conversation est maniée par des règles, et surtout comment est structurée, elle ne donne pas d'importance au contenu de la conversation vu qu'elle analyse toutes les conversations.

Traverso. V (1999:9), rajoute que la question principale pour l'analyse des conversations et celle de la « séquentialisation, c'est-à-dire l'ordre Co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement de leurs actes » ¹³⁷, l'analyse des conversations porte essentiellement sur le tour des paroles entre les locuteurs, et une observation générale à travers lesquelles ils montrent comment la parole est considérée comme une activité essentielle dans les différents échanges entre les personnes.

Traverso. V poursuit en évoquant l'objet de l'analyse conversationnelle comme suit :
L'objet de l'analyse conversationnelle comme le confirme bien Ducrot et Schaeffer, (1995:134)
« *Le discours dans l'interaction, le discours en tant qu'il a été produit conjointement par deux ou plusieurs participants* » ¹³⁸, ce qui prouve que l'objet primordial de l'analyse

¹³⁵ Dijk V., cité par Charaudeau P & Maingueneau D., 2002, Dictionnaire de l'analyse du discours, Paris 6, Seuil, p 42.

¹³⁶ ORECCHIONI K C., (1990), les interactions verbales, Tome 1, Armand Colin, Paris : P 63.

¹³⁷ TRAVERSO. V, 1999, l'analyse des conversations Nathan, Paris, p09.

¹³⁸ OSWALD D & SCHAEFFER JM., 1995. « Analyse de conversation » dans Nouveau dictionnaire encyclopédique du langage, Paris, Seuil, p134.

conversationnelle est le discours dans la communication (le débat), ainsi le discours qui a été produit d'une manière conjointe, c'est-à-dire en association avec deux ou plusieurs locuteurs.

Charaudeau. P & Dominique. M (2002:38) ont définis l'analyse conversationnelle ainsi *«l'analyse conversationnelle se concentre sur la façon dont elle est organisée dans les échanges quotidiens. La question centrale est celle de l'ordre collaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement des actions.»*¹³⁹, ceci montre que l'analyse conversationnelle se focalise sur la manière dont elle est structurée dans des conversations quotidiennes. Le but principale et celui de l'ordre qui résulte d'une longue préparation des participants à une rencontre pour l'exécution des actions.

Charaudeau et Dominique (2002:38), rajoutent que cette analyse *«conduit d'une part à décrire des arrangements locaux, qu'il s'agisse des procédures d'organisation, telles celles à l'œuvre dans l'alternance des tours de parole ou des procédures de séquentialisation, telles celles qui régissent le fonctionnement de la paire adjacente, mettant ainsi en évidence le caractère ordonné des conversations et autre types d'interactions.»*

L'analyse conversationnelle consiste dans la description de la procédure d'agencement, comme celles qui dominent les tours de paroles, et des paires adjacentes, mettant ainsi en œuvre le caractère ordonné des interactions ainsi le sujet débattu, et d'autres types de communication.

Parlant du fondement de l'analyse conversationnelle Charaudeau et Dominique (2002:38) expliquent que *«l'analyse conversationnelle se fonde sur l'enregistrement d'interaction variées(...) l'analyse conversationnelle part des données et refuse les catégorisations préliminaires que pourrait effectuer l'analyste»*¹⁴⁰ l'analyse conversationnelle s'appuie sur l'enregistrement de différentes variations d'interaction, cette analyse se base sur des données spécifiques et refuse la classification préparatoire que pourrait réaliser l'analyste

Ainsi Brine, Courrier et al (2004:10) définissent l'analyse conversationnelle en linguistique comme suit : *«permet de relever les indices pragmatiques sur la façon dont les protagonistes communiquent : la façon dont les deux interlocuteurs collaborent dans la communication, dont ils répondent à une pression sociale en communiquant, la façon dont les*

¹³⁹ CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D, 2002, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris 6, Seuil, p38.

¹⁴⁰ Idem, p38.

tours de parole se distribuent, la manière, dont le sujet de conversation est repris est développée»¹⁴¹

Brine, courrier et all explique, l'analyse conversationnelle en linguistique comme étant, une analyse qui consiste à relever les marques pragmatiques sur la manière dont les gens communiquent, et la manière dans les deux interlocuteurs s'échangent entre eux, d'où ils répondent à une certaine pression sociale en s'échangeant, tout en s'intéressant à la manière dont les tours de parole se partagent, et le développement du sujet de conversation.

On peut considérer l'analyse conversationnelle comme une procédure quantitative ou comme une procédure qualitative. Dans notre recherche nous avons opté pour les deux procédures qualitative et quantitative afin de déceler et énumérer les stratégies argumentatives dans notre corpus, Grinschpoun. MF (2017:17) a défini la procédure qualitative comme étant :

«Une analyse en profondeur d'un petit nombre d'informations choisies. Ce peut être, par exemple le lien de signification entre les différentes métaphores d'un sujet en thérapie ou bien le lien signifiant entre les différentes dénégations chez les sujets d'un même groupe politique.»¹⁴² d'où il s'avère que cette analyse consiste à s'intéresser aux profondeurs, c'est-à-dire l'intérieur du discours, c'est faire sortir les non-dit par exemple dans notre corpus, il s'agit de repérer les différentes stratégies ainsi que les marques d'énonciation qui nous aident à découvrir les types d'arguments et toutes les stratégies qui se sont manifestées.

Christian Leray (2010:5) a aussi défini l'analyse qualitative en expliquant que *«elle scrute en profondeur un corpus en fouillant systématiquement au moyen de fines catégorisations, tous les éléments de son contenu que le chercheur s'oblige à retracer, classer, et à évaluer.»¹⁴³*. Ce qui explique que cette analyse, désigne un dépouillement d'un corpus c'est-à-dire, mener une analyse très profonde du contenu où le chercheur est obligé à remémorer, classifier, et à estimer les résultats obtenus.

Quant à la procédure quantitative Marie.FG (2017:17) dit à ce propos *«elle envisage les fréquences relatives d'apparition de certaines caractéristiques du contenu d'un texte ou d'un discours. Par exemple, la fréquence d'apparition des différents besoins relatives à un poste de*

¹⁴¹ Brin, F., COURRIER C, LEDERL, E & MASSY, V, 2004, Dictionnaire d'orthophonie. Isbergues : Ortho Edition, p10.

¹⁴² GRINSCHPOUN MF., 2017, *Abrégé d'analyse de contenu, une procédure objectivable*, Enrick B, Paris, p17.

¹⁴³ LERAY C, 2010, *analyse de contenu, de la théorie à la pratique*, PROLOGUE INC, Canada, p05.

travail pour une analyse motivationnelle ; la fréquence d'apparition des différentes attitudes d'un sujet lors d'un entretien d'embauche, ou encore, la fréquence d'apparition de différentes défenses chez des sujets contraints à une réorganisation de service.». ¹⁴⁴

Cette procédure consiste, à énumérer et à compter les résultats obtenus lors de l'analyse, elle aide aussi à prouver les fréquences d'apparition, comme dans notre corpus nous avons besoin de cette dernière afin de faire sortir le nombre de stratégies et surtout celles qui sont les plus utilisées.

CH. Leray (2010:5) a aussi évoqué cette analyse où il dit à ce propos que « *l'analyse quantitative se base sur un traitement statistique des données, car elle entre moins dans les détails des contenus.* » ¹⁴⁵

Ce qui veut dire, que cette analyse ne prend pas en considération le contenu et ne donne aucune importance au discours, mais plutôt elle consiste à traiter statistiquement les données, c'est-à-dire elle met en œuvre les chiffres obtenus, vu qu'elle ne s'intéresse pas aux détails des contenus.

On ne peut pas parler de l'analyse conversationnelle sans évoquer le contexte et le cotexte qui occupent une partie importante dans cette analyse.

Le contexte

Pour Desclés (1997:216) il existe deux types des contextes, les uns sont externes ou ils les décrivent comme faisant « (...) appel à des connaissances sur le domaine externe, sur les interlocuteurs, sur les conditions de dialogue, sur les buts poursuivis et les tâches à résoudre... » ¹⁴⁶. Ces contextes externes, se focalisent sur les propos extérieurs, comme les interlocuteurs, et les conditions des interactions, et mettre en œuvre les buts atteints, ainsi que les tâches à solutionner, sans se préoccuper du contenu.

Et les autres sont internes ou Desclés (1997:216) les définissent ainsi « *ils se reposent sur des connaissances linguistiques qui entrent dans le cotexte d'une unité linguistique* ». Ces

¹⁴⁴ GRINSCHPOUN MF., 2017, *Abrégé d'analyse de contenu, une procédure objectivable*, Enrick B, Paris

¹⁴⁵ LERAY C, 2010, *analyse de contenu, de la théorie à la pratique*, PROLOGUE INC, Canada, p05.

¹⁴⁶ DESCLES (J-P) ,1997: *système d'exploration contextuelle*, dans *Co texte et calcul du sens*, Caen, PUC, p216.

contextes se basent sur le contenu c'est-à-dire les unités linguistiques, les tours de paroles, ils donnent beaucoup d'importance au sujet.»¹⁴⁷

SIOUFFI G et RAEMDONCKED V (1999:150) expliquent le contexte en disant : « *le contexte désigne par conséquent tout ce qui entourent un texte, un énoncé ou un fragment d'énoncé –en tout cas, une unité linguistique effective* »¹⁴⁸. Ces chercheurs confirment, que le contexte indique tout ce qui est en relation avec le texte, le discours, l'énoncé ou même un petit extrait, en conclusion ce dernier s'intéresse à toute unité linguistique effective.

Charaudeau et Maingueneau (2002:135) précisent que le contexte « *s'identifie à l'ensemble des représentations que les interlocuteurs ont du contexte, représentations qui peuvent être ou non partagées par les participants au processus communicatif. Le discours est une activité à la fois conditionnée par le contexte et transformatrice de ce même contexte, donné à l'ouverture de l'interaction le contexte est en même temps construit dans et par la façon dont celle-ci se déroule.* »¹⁴⁹

Le contexte est une notion qui s'identifie au regroupement des représentations que les interlocuteurs portent à propos du contexte, ces représentations peuvent ne pas être adhérentes par les participants dans une situation de communication. Le discours reste une activité qui est traitée par le contexte et transformée par ce même contexte. Ce dernier est conditionné par la façon dont elle découle l'interaction.

Kleibert (1994:14) définit le contexte comme « *éléments qui complètent ou qui assurent l'interprétation globale d'un énoncé* »¹⁵⁰. Pour Kleibert le contexte, désigne un ensemble d'éléments qui combleront et qui garantiront (donne plus de sens), une explication générale d'un discours ou d'un énoncé précis.

Le cotexte

Duchet définit (1994:10) récemment le cotexte comme : « *Le lieu d'élaboration des figures sociogrammatiques (la ville, la gloire, le hasard, la guerre, le poète...), et donc le point de départ de l'activité qui irradie le « texte » lui-même. Par conséquent le cotexte appartient à la fois au*

¹⁴⁷ Idem.

¹⁴⁸ SIOUFFI G, RAEMDONCKED V., 1999, *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, P150.

¹⁴⁹ CHARAUDAU P & MAINGUENEAU D, 2002, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris 6, seuil,

¹⁵⁰ KLEIBERT, 1994, cité par ADAM JM., 2011, *la linguistique textuelle*, Armand Colin, Paris.

texte et à l'espace référenciel (avec un c), c'est-à-dire à l'espace des références (mais déjà sélectionnées, distribuées, opératoires), qui est aussi bien celui de la lecture que de l'écriture. Le cotexte est tout ce qui tient au texte, fait corps avec lui, ce qui vient avec lui (quand on lui arrache du sens).»¹⁵¹

Le cotexte est une notion qui appartient aux figures sociopragmatiques, il consiste à irradier le texte lui-même, cependant le cotexte fait partie à la fois du texte et à l'espace référencié, c'est-à-dire un espace spécifique qui vire plutôt vers la lecture que l'écriture, en effet le cotexte est tout ce qui est en relation avec le texte, sa stylistique, tout en lui arrachant le sens.

Jean-Michel, A (2011 :39), distinguent aussi deux types de cotexte où il explique que « *le cotexte verbal et/ou le cotexte situationnel de l'interaction. Si, dans une interaction orale, il peut y avoir concurrence entre cotexte et contexte de l'énonciation, à l'écrit, le cotexte est la donnée la plus immédiatement accessible. Si ce cotexte est disponible et s'il s'avère suffisant, l'interprétant ne va pas chercher ailleurs.* ».¹⁵²

Dans son explication, Jean-Michel révèle, deux types de cotexte à savoir le cotexte verbal et cotexte situationnel de la communication, si dans une situation de communication oralisée, il peut y'avoir une certaine concurrence entre le cotexte et le contexte de l'énonciation, à l'écrit le cotexte est celui qui est pris en considération, quand le cotexte est disponible et suffisant le protagoniste ne va pas chercher ailleurs.

Afin d'effectuer la technique d'analyse conversationnelle, nous allons dans un premier temps, dépouiller les commentaires afin de découvrir la stratégie utilisée par le commentateur (en utilisant la procédure qualitative) pour pouvoir ensuite énumérer les arguments avancés par les débatteurs du sujet et déceler les différentes stratégies argumentatives déployées.

Et comme toute dernière étape, il sera question de discuter les résultats obtenus.

¹⁵¹ DUCHET C, Tournier, « *Sociocritique* », dans *le Dictionnaire universel des littératures*, publié sous la direction de Béatrice Didier, vol. 3, PUF, 1994, p10.

¹⁵² ADAM JM., 2011, *la linguistique textuelle*, Armand Colin, Paris.

PARTIE 3

ANALYSE

ET DISCUSSION

DES RESULTATS

Introduction

Après avoir choisie la théorie convenue pour l'analyse des commentaires objet de la présente étude, nous examinons les données fournies par notre corpus, afin d'en dégager des réponses à notre question principale et vérifier l'hypothèse pour pouvoir ensuite les confirmer ou les infirmer.

Dans le but d'organiser notre travail d'analyse, nous attribuons dans un premier temps un code à chaque statut afin de nous faciliter la tâche d'analyse, ensuite nous dépouillons ses derniers pour pouvoir identifier les stratégies utilisées, nous procédons par la suite, à la discussion des résultats obtenus.

Rappelons avant tout propos que notre corpus est constitué de vingt-cinq commentaires, autour d'un débat sur la situation évoquée par les protagonistes et présentons le contexte du débat afin de faciliter l'analyse. Le sujet débattu comme le montre la capture d'écran n1 (cf. Annexe...) est formulé comme suit:

«Le professeur H.(CHUBLIDA) a declare il y'a quelques mois sur cette page que le cas du patient B ne nécessitait pas une urgence.Vu l'impossibilité d'avoir un rdv à temps,la famille de Ba decide d'aller voir le professeur Kau CHU Mustapha Pacha.Là,ce professeur a reconnu la gravité de l'état de santé du malade.Il détecte une tumeur (avec métastases)et decide d'amputer la jambe du patient en urgence.

Pour non-assistance à personne en danger et l'absence d'une prise en charge d'un cas urgent, la famille de B dépose plainte contre le professeurH.»

Dans ce débat,il y'a une plainte faite par un patient contre un professeur,qui a fait un faux diagnostic,ce qui a cause l'amputation de la jambe du malade.Vu que ce professeur à juger que le cas du patient ne nécessite pas une urgence,jusqu'au jour où il adécidé de consulter un autre médecin qui jugé que son cas est vraiment urgent vu qu'ila détecté une tumeure c'est celle qui a causé l'ablation de sa jambe.

Analyse des commentaires

A1: *«rebiychafih...mais ce n'est pas le professeur qu'il lui transmis son cancer..et on parl pade cancer don l evolution estim previsibl...a par ses qlq saute d'humeur du a l'enorme pression pour gérer toute l'orthopédie et la traumatologie de 300km a la ronde ... ses malades son pri en charge... et le malade a etai pri en charge par prkara qui etai aussi ablida .. Donc par la memeequipe de professeur sauf lieu diferent et tous son competantavc les moyens de bord.j souhaite bon retablissemnt o malade»*

Dans ce commentaire l'argumentateur utilise dans un premier temps la stratégie de **positionnement**, il prend position en défendant le professeur H « ... *mais ce n'est pas le professeur qu'il lui transmet son cancer...* », Ce qui démontre que l'argumentateur a l'intention de préparer son adversaire à prendre position par rapport au sujet traité. Ensuite, il fait recours à **l'illustration** en s'appuyant sur des explications bien fondées « *on parl de cancer don l'évolution est imprévisible...* ». Cette explication utilisée par le débateur permet de développer le sujet du débat et de lui donner plus de vivacité. Pour affirmer la justesse de ses propos le participant au débat s'appuie sur des exemples concrets et déjà acceptés par l'auditoire « *ses malades son pri en charge ... et le malade a et pri en charge par prkara qui etai aussi à Blida...* », ensuite il enchaîne avec une explication « *donc par la memeequipe de profasseur sauf lieu diferent et tous son competantavc les moyens de bord..* », Afin de concrétiser sa thèse et d'en montrer la justesse.

A2 : *« certes ce n'est pas le professeur qui lui a transmis le cancer, mais vous devez savoir qu'en matière de prise en charge des cancers le facteur temps est primordial, maintenant le gars a des métastases, que peut-être il aurait dû éviter s'il a été pris en charge précocement.»*

Dans ce commentaire l'argumentateur utilise **la concession** comme stratégie argumentative. Dans un premier temps le débateur reconnaît la justesse des propos tenus par son adversaire « certes ce n'est pas le professeur qui lui a transmis le cancer », afin de lui montrer qu'il adhère à sa thèse, ensuite il utilise ses propres arguments pour rejeter les idées de son interlocuteur et les remplacer par d'autres idées plus solides « *mais vous devez savoir qu'en matière de prise en charge des cancers le facteur temps est primordial...* ».

Cette stratégie utilisée permet de convaincre l'auditoire et attire l'attention des interlocuteurs et les inciter à réagir.

A3:« c qui il oublie de dire que avant la consultation chez notre maitre pr H, ce malade a était opéré à ain defla et en privé (bricolé) MATA3REFWALOUETVOUSOSEPARLEHRAM 3LIK YA LE PSEUDO JOURNALISTE DE BAS GARDE»

Les stratégies argumentatives exprimées à travers ce passage sont : la stratégie de **positionnement** et la stratégie de **rupture**. Le débateur utilise la stratégie de positionnement pour défendre le docteur H. Et pour ce faire le participant au débat dévoile en tant que quoi il parle «notre maitre H» et ceci démontre que l'intervenant au débat est un médecin ce qui justifie bien le choix de sa position envers le docteur H. La deuxième stratégie argumentative utilisée est la stratégie de rupture, l'argumentateur défie son auditoire et rejette ses propos afin de lui en substituer de nouvelles «... Ce malade a était opéré a ain defla et en privé (bricolé) ». A travers ce passage le débateur essaie implicitement de lever la responsabilité sur le docteur H et de donner tort à son adversaire

A4:«MehDI mon cousin nahawlo radjlo onta rak dakhalha chitta parceque tu es médecin chyat c pour ça k3adna twala ». Dans ce passage l'intervenant rétorque les propos de son adversaire (A3) en utilisant la stratégie de dévalorisation. Le débateur (A4) tente de dévaloriser les arguments de son interlocuteur (A3) en présentant ses propres arguments. L'argumentateur (A4) dramatise implicitement les propos de son destinataire « Meh DI mon cousin nahawloradjlo o ntadakhalhachittaparceque tu es médecin chyat » afin de lui montrer la faiblesse de ses arguments. Cette stratégie argumentative utilisée par l'argumentateur (A4) lui permet de toucher l'émotion de l'interlocuteur et d'obtenir l'adhésion de l'auditoire.

A5 : « Sidali Bo Mon ami je suis de tout cœur avec ton cousin ou ana chayfou, mais pas toute de suite les gros mots (chayat) attention !!»

«Tu ne vois pas que rahom y utilisw ton cousin pour une AFFAIRE PERSONNELLE (el hadra bel assmawat) ». Dans ce commentaire le débateur répond à son destinataire (A4) pour lui montrer qu'il adhère à ses propos. Mais en même temps il cherche à l'influencer de manière à le dissuader de ses conceptions et, pour ce faire l'argumentateur recourt à des procédés oratoires qui ont pour but d'impliquer l'adversaire, il s'adresse directement à son destinataire (emploi de la deuxième personne du singulier). Ce type d'argumentation a pour but d'agir sur les sentiments de l'adversaire afin qu'il adhère entièrement à sa thèse.

A6 :«avant d'attaquer les gens il faut connaître leurs circonstances, moi personnellement j'ai l'honneur d'être un parmi des centaines des chirurgiens formés par le professeur M. H, et il opère, fait des consultations pour des patients dans les 4 coins du pays »

A travers ce commentaire, le débateur démentis les propos acharné contre le docteur H et pour ce faire, il fait appel à la stratégie de **positionnement**. Dans son discours nous remarquons que celui-ci cherche à défendre et à prouver le professionnalisme du médecin responsable en disant « *le professeur M.H, il opère, fait des consultations pour des patients dans les 4 coins du pays* ». Ce type d'argument consiste à contester son adversaire et à démontrer son positionnement vis-à-vis du sujet traité.

A travers le passage suivant « *moi personnellement j'ai l'honneur d'être un parmi des centaines des chirurgiens formés par le professeur H* » nous pouvons comprendre que le commentateur fait partie du domaine médicale ce qui justifie sa position favorable envers le docteur H. Ce type de stratégie permet à l'argumentateur d'étayer ses propos et de renforcer son argumentation.

A7 : « *Rabi ychafik B. Mais c'est malheureux de lire des commentaires irresponsables concernant cette histoire et touché notre maitre le professeur H qui reste à mon avis le pilier le plus compétant en matière de chirurgie orthopédique et surtout l'oncologie en Algérie. Son bureau et sa consultation sont ouvertes tous les jours pour tout le monde médecin ou malade ; il est toujours disponible dans le service jour et nuit et ne refuse aucun malade ; plus de ça il répare les dégâts des autres collègues soit de la périphérie et même les autres CHU sans léser aucun médecin.* »

Cet extrait met en œuvre trois stratégies argumentatives à savoir la stratégie de positionnement, la stratégie de rupture et l'illustration.

Dans ce commentaire l'argumentateur utilise la stratégie de **positionnement** pour démontrer sa position par rapport au sujet du débat. Il tente de prouver sa fidélité envers le professeur H et ceci se manifeste à travers le fait de dire « *...notre maitre H qui reste à mon avis le pilier le plus compétent...* », le débateur valorise le docteur H afin de renforcer son opinion et convaincre son auditoire.

Dans le passage « *...notre maitre Ha....* » l'argumentateur dévoile indirectement son statut de médecin, ce qui explique son positionnement envers le professeur H et donne du poids à son argumentation.

La stratégie de **rupture** se dévoile à travers le fait de dire « *c'est malheureux de lire des commentaires irresponsables concernant cette histoire et touché notre maitre H qui reste à mon avis le pilier le plus compétent en matière de chirurgie orthopédique et surtout l'oncologie en*

Algérie....», l'argumentateur défi son adversaire et tente de le persuader de manière à ce qu'il ait de nouvelles représentations sur le professeur H.

Quant à **l'illustration** nous pouvons la repérer dans les propos suivants *«son bureau et sa consultation sont ouvertes tous les jours pour tout le monde médecins ou malades ; il est toujours disponible dans le service jour et nuit et ne refuse aucun malade, plus de ça il répare les dégâts des autres collègues soit de la périphérie et même les autres CHU sans léser aucun médecin».*

L'argumentateur utilise cette stratégie afin de décrire et de concrétiser le comportement du docteur H et son humanisme envers ses patients ce qui peut mener son adversaire à remettre en cause son point de vue.

A8 : *« c'est malheureux d'entendre et de voir ces publications de n'importe quoi avant de porter préjudice il faut faire un petit passage au service d'orthopédie Blida combien de malade ont été sauvé et pris en charge par ce service du Pr H ce maître qui ne cesse jamais de voir les malades il est tout le temps au service des malades et surtout en pathologie tumorale c'est une référence nationale et internationale walah c'est vraiment malheureux ».*

Cet extrait mis en œuvre deux stratégies argumentatives à savoir la stratégie de **valorisation** et **l'illustration**. Afin de valoriser le discours d'autrui (A4), l'argumentateur utilise la stratégie de valorisation, il s'appuie sur la pensée de l'autre (A4) en allant dans le même sens que lui. Le débateur prend en compte la pensée de l'autre « c'est malheureux d'entendre et de voir ces publications de n'importe quoi » afin de développer sa propre pensée et d'orienter son discours dans une réflexion plus large. Ensuite il fait appel à l'illustration en disant *« il faut faire un petit passage au service d'orthopédie Blida combien de malade ont été sauvé et pris en charge par ce service du Pr H ne cesse jamais de voir les malades il est tout le temps au service des malades et surtout en pathologie tumorale...»*, Et cela pour concrétiser son discours et pour lui donner plus de validité.

A9: *«le Pr H est un pilier de la chirurgie des tumeurs en Algérie, il a sauvé des centaines de vies. La preuve sa consultation est ouverte pour toute personne venant du territoire national c'est la seule consultation d'un professeur sans RDV. Je ne pense pas qu'il a refusé un patient durant toute sa vie il est toujours disponible. Honte à vous Blida services d'accuser sans fondement ce professeur qui a sacrifié sa vie pour ses patients»*

La stratégie qui est exprimée dans ce commentaire est celle de **dévalorisation**, L'argumentateur met en œuvre cette stratégie afin de dévaloriser les idées de son adversaire. En disant «je ne pense pas qu'il a refusé un patient durant toute sa vie, il est toujours disponible», le commentateur est entraîné à démentir les propos d'autrui pour valoriser les siens. Ainsi il se permet de défendre le professeur H en s'appuyant sur la stratégie **de preuve** à travers le fait de dire «*La preuve sa consultation est ouverte pour toute personne venant du territoire national c'est la seule consultation d'un professeur sans RDV*». Par le biais de ce passage l'argumentateur s'en remet à son expérience personnelle avec H afin de renforcer son argumentation et de persuader son adversaire.

A10: *«je pense que cette page a été créée pour aider et informer les citoyens de notre ville et non à salir et insulter les gens et surtout quand on touche aux élites sans aucune preuve. Avant de juger un professeur qui a beaucoup fait pour notre chère Blida, et qui a créé l'un des meilleurs services d'orthopédie en Algérie, il fallait chercher la vérité. Mes respects au professeur et à chaque médecin qui se bat pour avoir justice dans un pays jugé sur les dires des gens. Khoya B, bon rétablissement et que dieu soit avec toi.»*

Dans ce commentaire L'argumentateur cherche à faire détourner le débat en utilisant la stratégie de **t. pourrissement** Ce dernier fait recours à ce genre de stratégie afin de détourner l'attention de son adversaire et l'amener à changer de sujet.

A11 : *«c difficile de juger, faites attention, les défauts d'un professeur sont les défauts et faibles de notre système de santé entre le maître (H) et son élève (K) y a pas une grande différence, le 1er a dit la vérité et le 2eme a voulu faire plaisir à la famille (sur le plan moral) pour votre information BLIDA SERVICES, la famille de ce patient, y'a pas d'urgence en oncologie (sauf les tumeurs cérébrales) et les tumeurs osseuses n'ont pas de traitement efficace et l'évolution est imprévisible et les récurrences sont fréquentes même après amputation, d'autant plus que le diagnostic est rarement précoce... dieu a dit «is'alouah la dikri in kountoum la ta3lamoune» et non pas is'alou el djouhaal...et je vous informe, malgré l'intervention, il va récidiver et il va souffrir, le pronostic est le même en algérie ou en europe, la tumeur est inaccessible vu sa localisation! Ed3oulou rebiyeltfbi w berkawmelhadra fi wech mata3arfouch»*

Cette argumentation véhicule plusieurs stratégies argumentatives à savoir **l'implication**, la stratégie de **positionnement**, **la comparaison**, et l'argument **d'autorité**.

Le débateur utilise en premier lieu l'implication, en disant *«faites attention les defaults d'un professeur sont les défauts et failles de notre systèmes de santé.... et je vous informe, malgré l'intervention, il va récidiver et il va souffrir, le pronostic est le meme en algerie ou en europe, la tumeur est inaccessible vu sa localisation ! Ed3oulou rebiyeltfbiw berkawmelhadra fi wech mata3arfouch»*. Ce dernier implique son destinataire en se référant à son expérience personnelle afin d'étayer ses propos.

La deuxième stratégie exprimée dans ce commentaire, est la stratégie de positionnement, l'argumentateur prend position par rapport au sujet traité, et afin d'étayer son argumentation et lui donner plus de poids. Ils s'appuient sur son expérience tant que médecin pour influencer son auditoire en donnant des explications bien fondées, *«...y'a pas d'urgence en cancérologie (sauf les tumeurs cérébrales) et les tumeurs osseuses n'ont pas de traitement efficace et l'évolution est imprévisible et les récidives sont fréquentes même après amputation, d'autant plus que le diagnostic est rarement précoce»*, en faisant appel à cette stratégie l'argumentateur veut renforcer ses propos afin de persuader ses interlocuteurs, ce qui permettra de faire adhérer l'auditoire à ses thèses.

La troisième stratégie utilisée est la comparaison, l'auditeur compare les comportements des deux médecins *«entre le maître (H) et son élève (K) y a pas une grande différence, le 1er a dit la vérité et le 2ème a voulu faire plaisir à la famille (sur le plan moral)»*, cette stratégie sert à justifier sa position et renforcer l'adhésion de son auditoire.

En dernier lieu l'argumentateur pour se rendre crédible et pouvoir convaincre son auditoire utilise l'argument d'autorité dont il s'agit d'un verset coranique *«dieu a dit «is'alouahladikri in kountoum la ta3lamoune»*, en effet cet argument d'autorité sert à persuader l'auditoire vu qu'il ne peut pas être nié.

A12: *«Lotfi Mohamed/ avant de commenter, il fallait bien lire l'article pour comprendre l'affaire alors, occupez-vous de vos oignons et ne pas mélangez les serviettes et les torchons. Le Prk Sidou isalou ahla elmihna ou a elmordha. L'affaire est devant la justice et si vous voulez l'aider, présentez vous à la barre lors de son proces»*.

Dans cette argumentation le locuteur implique son destinataire à travers l'utilisation de la deuxième personne du pluriel « vous ». Son but est de modifier l'attitude de son destinataire et

d'établir un rapport de force avec lui. Le locuteur fait recours à la deuxième personne du pluriel afin de séduire son destinataire A6 et atteindre sa sensibilité.

«*Occupez-vous de vos oignons et ne pas mélangez les serviettes et les torchons*». A partir de cet extrait nous remarquons que le locuteur cherche à faire naître des réactions chez son destinataire et à provoquer ses sentiments, qui peuvent être des sentiments de craintes, de désapprobations, de déception ...etc.

A13:«*comme par hasard cette pub vient juste après la Sacot ou Mr H à briller comme une étoile et que l'autre minus était presque inexistant hhhh ! Écoutez ne vous mêlez pas c un règlement de compte certain n'ont toujours pas digéré de n'avoir pas été chef à blida home sweet home !!Mdr .Et juste pour info même la justice sait que c l'intérimaire remplace le professeur !!hhhhhhh. En tout cas si ce monsieur avait patienté come tous les malades qui ont des tumeurs il aurait été op par les meilleurs oui ouiblida est une référence mondiale en oncologie tapéz hamidani tumeur et vous verrez. Il lui aurait enlevé la tumeur*»

Dans ce commentaire l'argumentateur utilise **l'ironie** comme stratégie, ce dernier a dit « *comme par hasard cette pub vient juste après la Sacot ou Mr H à brillé comme une étoile et que l'autre minus était presque inexistant hhhh ! , écoutez ne vous melez pas c un règlement de comptecertainn'onttoujours pas digéréden'avoir pas été chef à blidahomesweethome!! Mdr .ET juste pour info même la justice sait que c l'intérimaire remplace le professeur !!hhhhhhhhh* » . A travers cette extrait ironique, l'intervenant veut démontrer que le professeur Hamidani est un maître de la chirurgie orthopédique et qu'il est loin de commettre une erreur dans ce domaine.

L'argumentateur a utilisé également l'expression « home sweet home !! », qui est une locution traditionnelle anglaise pour vanter les mérites de professeur H et pour désigner que celui-ci est le meilleur orthopédiste au niveau de CHU BLIDA

Le débatteur emploie l'ironie afin de renforcer ses idées, donner l'efficacité à son argumentation et attirer l'attention de son auditoire.

A14 : « *on ne peut pas compter le nombre des malades qui ont été sauvés par le Pr M.H, meilleur professeur chirurgien orthopédiste spécialiste dans le tumoral, dommage que ce malade n'a pas été traité par ses mains et par sa compétence parceq'il était en congé ... c son droit le congé y 'el fahmiin za3ma ntoumatakhadmo 12 mois /12 mois »*

Dans ce commentaire l'argumentateur utilise la stratégie **de rupture**, vu qu'il en train de donner de nouvelles conceptions. « *On ne peut pas compter sur le nombre qui ont été sauvés par le Pr H, meilleur chirurgien orthopédiste spécialiste dans le tumoral, dommage ce malade n'apasététraitéparsesmainsetparsacompétenceparceq'ilétaitencongé* », ces arguments avancés par l'intervenant ont pour but de changer d'avis de l'auditoire et de lui inculquer des nouvelles conceptions.

L'argumentateur utilise également la stratégie **de dévalorisation** à travers son commentaire à fin de valoriser ses idées, en disant « *yal fahmiin za3ma ntouma takhadmo 12mois/12mois* ». A travers ce passage le commentateur tente de dévaloriser les idées d'autrui afin d'avoir plus de crédibilité auprès de l'auditoire

A15 : « le professeur h est le meilleur dans son domaine et malheureusement c des gens qui n'ont rien compris de l'histoire du malade qui font des commentaires et qui jugent un maitre de l'orthopédie, laissez la justice faire son travail »

Dans ce commentaire l'argumentateur emploie la stratégie de **dévalorisation** à fin de se faire valoriser et donner de la valeur à ses idées et, pour ce faire il dit « ... Malheureusement c des gens qui n'ont rien compris de l'histoire du malade qui font des commentaires et qui jugent un maitre de l'orthopédie ». En utilisant cette stratégie le débateur tente de réfuter la thèse de son adversaire et marquer la compétence du docteur H et lui donner de la crédibilité auprès de son adversaire.

A16 : « *un journal comme El Watan, devrait vérifier c source avant de publier des accusations contre un professeur connu et reconnu de tous, on citant des noms vous prenez parti et vous accusez à tort, ceci n'est pas un travail journalistique, et l'article en question ne devrait pas paraître et encore moins repris par votre page. ya anguille sous roche »*

Dans ce commentaire l'argumentateur s'implique à travers l'usage du pronom personnel «vous ». Le débateur s'adresse directement à son interlocuteur, ce qui lui permet d'agir sur sa sensibilité afin qu'il adhère à sa thèse.

A17 : « *je me suis adressé à des scientifiques (qui ont 20 ans d'études en médecine) et a la personne qui propage cette information sans avoir une base scientifique pour rendre plaisir a une famille , qui veut se venger pour une histoire d'un pauvre patient souffrant d'une pathologie incurable incurableincurable berkaw m khorti ta3 johaal, il faut faire la différence entre une faute dans le comportement (directe et un peu agressive) et une faute médicale ! Une faute médicale se discute entre médecins experts et non pas sur une page facebook sociale ... une faute de comportement peut etre je suis d'accord avec vous ... et pour le patient rabiichaafih w yaj3al merdou f mizaane 7asanaate»*

Dans ce commentaire nous avons remarqué que l'argumentateur a employé la stratégie de **preuve**. Afin de donner plus de fiabilité à son argumentation l'orateur s'appuie sur les dires des médecins experts dans le domaine « *je me suis adressé à des gens scientifiques (qui ont 20ans d'étude en médecine)* ». En faisant appel à une autorité scientifique reconnu par la société le débateur tente de renforcer sa thèse afin qu'elle soit acceptée par l'auditoire.

Cette stratégie utilisée par l'orateur lui permet d'obtenir l'adhésion de l'auditoire et d'accepter son argumentation.

L'argumentateur fait aussi recours à l'argument **de comparaison** , à travers le fait de dire « il faut faire la différence entre une faute dans le comportement (directe ou agressive) et une faute médicale !). Ce dernier vise à déceler les points de divergence entre la faute médicale et la faute comportementale afin de démontrer que le débat traité doit se discuter entre des gens experts dans le domaine.

A18 : « *Lotfi Mohamed Moi aussi je me suis adressé aux spécialistes en m'informant que le Pr en question a fait le serment de soigner et d'aider les gens malades quelque soient les situations et les conditions mais ce dernier a maintes fois reporter les RDV et le dernier était son de part en congé malgré l'urgence et la gravité de la maladie, la plainte pour non-assistance à une personne en péril. Et pour berkaw melkhorti ta3 johal il faut faire la difference entre un vrai incorruptible et un associé chyat»*

Dans ce commentaire le locuteur répond à son destinataire A11 en utilisant la même stratégie argumentative qu'est la stratégie **de preuve**. L'argumentateur appuie ses arguments sur des preuves qui ne peuvent pas être niées ou rejetées, ce dernier utilise les propos des autres médecins collègues du docteur afin d'étayer son argumentation et montrer à son destinataire qu'il a tort. Ce type d'argument ne peut pas être refusé vu qu'il est renforcé par des preuves irréfutables.

A19 :« dsl monsieur vous êtes mal informé. On ne reporte pas un malade parce que qqun est en congé prof ou autre. Tout simplement parce que y'a plusieurs professeurs maitres assistants dans un service. Et lorsque qq un est en congé le patient est opéré par d'autres. Le dilemme c'est qu'un même patient doit être vu plusieurs fois. Des explorations doivent être demandées un médecin réanimateur doit donner son okay après maintes explorations et enfin le malade est staffé. De plus il arrive que la présence de chirurgien vasculaire soit indispensable ce qui n'est pas du tout facile à Blida (il faut coopérer et trouver une date les chirurgiens vasculaires d'Alger). Et le pire c'est que peu de chirurgiens orthopédistes font du tumoral en algérie ce qui fait des CHU est spécialement Blida la direction numéro un. Par conséquent le service est dépassé c pour cela que les RDV tardent. Maintenant tout cela est documenté et la justice fera le nécessaire mais de là à faire un procès nominatif sur Facebook sans avoir été témoin de l'affaire ça sent la rancune zawayaliyata 3 sah personen 'en parle. Sans vouloir rentrer dans les détails de la vie privée du monsieur qui souffre déjà assez parce qu'il se précipite. Ce n'est pas donné à tout le monde de retirer une tumeur. L'amputation est la solution de facilité »

Dans cet extrait le locuteur rétorque aux propos de son adversaire en faisant recours à la stratégie **de dévalorisation**. Ce dernier se permet de refuser le discours de son destinataire pour le remplacer par son propre discours. Dans cette argumentation l'argumentateur tente de valoriser implicitement ses propositions essayant de réfuter ceux de son adversaire « dsl vous êtes mal informé ... ». En utilisant cette stratégie le locuteur cherche à dépasser le point de vue de son adversaire afin de se faire valoriser auprès de l'auditoire. Pour mieux convaincre son destinataire l'argumentateur appuie sa thèse sur des exemples illustrés, il utilise des explications concrètes « tout simplement parce que y'a plusieurs professeurs maitres assistants dans un service. Et lorsque qq un est en congé le patient est opéré par d'autres. Le dilemme c'est qu'un même patient doit être vu plusieurs fois. Des explorations doivent être ». Cette argumentation peut mener le destinataire à en reconnaître la justesse ou à le convaincre définitivement.

A20 :« pourquoi quand on va chez l'étatique après avoir été chez un privé on refuse de consulter, il m'est arrivé la même chose mais le médecin s'est ressaisie quand je lui ai dit vous refusez de m'examiner ? Il m'a dit vs aurez du retourner chez le privé, je ne comprends pas pourquoi on ne tient pas ses engagements, on est médecin donc on fait le serment de soigner et d'aider les gens quelles soient les situations et les conditions »

Pour renforcer son argument et faire adhérer à sa thèse, l'argumentateur a employé la **narration** comme stratégie argumentative. Dans ce commentaire l'intervenant énonce sa vision par rapport au sujet traité en racontant sa propre expérience « *il m'est arrivé la même chose mais le médecin s'est ressaisie quand je lui ai dit vous refusez de m'examiner ? Il m'a dit vous aurez du retourner chez le privé* ».

L'argumentateur utilise cette stratégie pour convaincre son auditoire du bien-fondé de son opinion et le conduire à changer de point de vue.

A21: « *il ne traite que les patients riche et ceux qu'il connait les autres il sen fou complètement c le cas de mon frère* »

La stratégie argumentative utilisée dans ce commentaire est **l'illustration**, l'argumentateur appuie son point de vue sur un exemple *concret* « *c le cas de mon frère* » pour influencer son destinataire et le faire changer d'avis

Cette stratégie argumentative permet à l'argumentateur de donner de la vraisemblance à sa conception et d'avoir de la crédibilité sur ses idées, ce qui mène l'auditoire à accepter éventuellement son point de vue.

A22 : « *on ne devient pas expert en médecine après une simple discussion avec des spécialistes mais après 20 ans d'études en médecine, et moi je ne deviens pas avocat après 6 ou 7 ans d'études théorique et pratique. Et arrêtons de parler avec les sentiments ! vous avez rendu les médecins des criminels dans ce bled, y on a marre de vous, inchallah un jour aucun médecin ne reste ici w chab3ou biha , en dirait que la crise est causée par les médecins ! Vous avez oublié combien d'avocats qui prennent la défense des coupables pour l'argent, combien d'enseignants qui ne donnent aucun efforts pour vos enfants, combine ya de bureaucratie dans nos administrations, voilà les vrais problèmes sans parler des erreurs commises par les juges, médecins, ils sont des humains avant et après tout. le patients rabii chaafih, les cadres qui font des efforts rabiikoun m3ahoum et les autres rebiyadihom* »

Dans ce commentaire l'argumentateur utilise **l'illustration** afin d'expliquer ses pensées et démontre sa conception, ce dernier s'appuie sur des explication concrètes « on ne devient pas expert en médecin après une simple discussion avec des specialist mais après 20ans d'études » , « *combien d'avocats qui prennent la défense des coupable pour l'argents , combien d'enseignants qui ne donnent aucun effort pour vos enfants.....* », qui lui permettent de renforcer

ses propos et de leur donner de la crédibilité .Cette argumentation peut être adhérente par l'auditoire car elle s'appuie sur des faits réels et existants.

« *Et arrêtons de parler avec les sentiments !!* ». Dans cet extrait l'argumentateur utilise la stratégie d'influence discursive afin d'agir sur son destinataire et l'influencer, en employant cette stratégie argumentative le débateur cherche à accomplir un acte (arrêter de parler avec les sentiments) , cet acte peut être réussi ou non c'est-à-dire soit l'énoncé aura de l'effet sur le destinataire(le destinataire arrêtera de parler avec les sentiments)soit il n'aura pas d'effet(le destinataire continuera à parler avec les sentiments).

« *En dirait que la crise est causée par les médecins !* ». Dans ce passage l'argumentateur utilise l'**ironie** pour désigner le contraire de ce qu'il dit ,il veut dire que la crise n'est pas causée par les médecins et que ceci est dû aux manques et aux lacunes qu'accumule le pays dans tous les domaines

Dans ce commentaire l'argumentateur choisit d'impliquer son destinataire afin de pouvoir l'influencer et agir sur lui, il utilise en premier lieu la première personne du pluriel « *arrêtons de parler avec les sentiments !!* », cette locution permet à l'orateur d'accroître sa crédibilité et d'obtenir l'accord de son adversaire. En deuxième lieu, l'argumentateur tente d'utiliser la deuxième personne du pluriel « *vous oubliez combien d'avocats qui prennent la défense des coupables pour l'argent* », afin de pouvoir installer un rapport de force entre le destinataire et tenter d'obtenir raison. Cette stratégie permet au locuteur de s'affirmer et d'obtenir plus de fiabilité auprès de l'auditoire.

Le commentaire véhicule une autre stratégie argumentative à savoir la stratégie de conciliation. L'argumentateur cherche à travers cette stratégie d'obtenir l'accord de son adversaire en disant « *vous avez oublié combien d'avocats qui prennent la défense des coupables pour l'argent, combien d'enseignants qui ne donnent aucun efforts pour vos enfants, combien y a de bureaucratie dans nos administrations, voilà les vrais problèmes sans parler des erreurs commises par les juges, médecins, ils sont des humains avant et après tout. les patients rabiichaafih , les cadres qui font des efforts rabiikoun m3ahoum et les autres rebiyadihom* ». En utilisant des informations admises par l'auditoire et en présentant les conclusions le locuteur tente de trancher le conflit avec son destinataire afin d'obtenir sa conciliation

A23 : « *je pense que l'amputation c'est l'échec thérapeutique alors pourquoi ce vacarme et c'est injuste de citer les noms gratuitement même pour applaudir* »

Dans ce commentaire nous avons remarqué une forte utilisation d'un argument dit **d'objectivation**, ou l'argumentateur a pris en considération l'objet du débat (la maladie) sans juger les personnes, l'argumentateur prend de la distance vis-à-vis du médecin et du patient, il se focalise uniquement sur la maladie qui a causé l'amputation de la jambe du patient.

A24 :« *Pr H nous a bien prise en charge comme externe durant notre formation*»

Dans cette argumentation l'orateur fait recours à la stratégie de **pourrissement** dans le but de détourner le sujet de débat et d'éviter que la question soit discutée. A travers ce passage l'argumentateur cherche à améliorer l'image du docteur Hamidani afin d'amener l'auditoire à changer de point de vue.

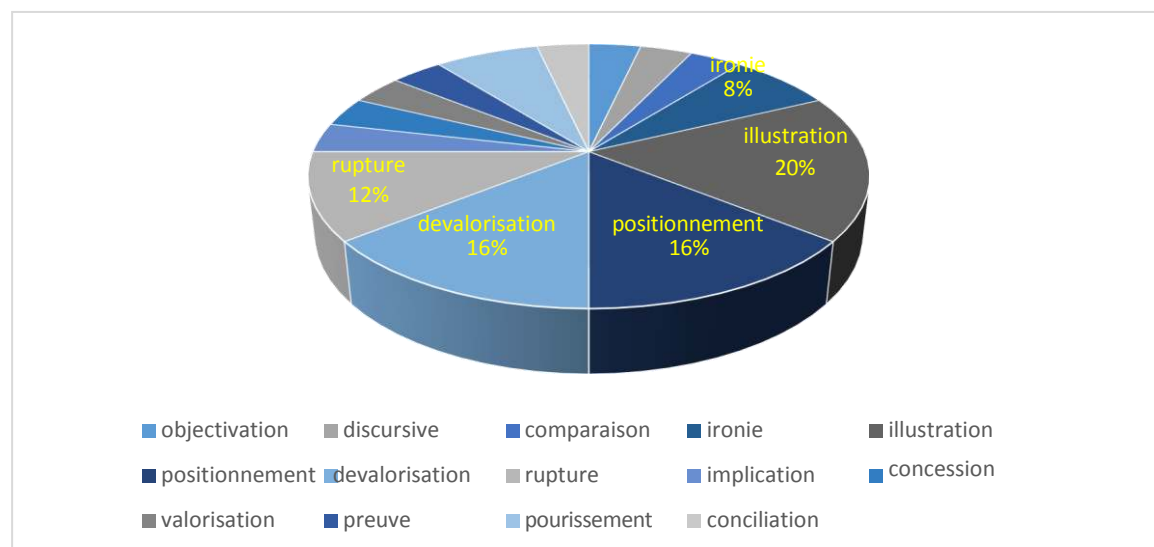
A25 :« *Ben EpHariti. Un médecin sans cœur je le déteste rabi ygferli mais il m'a tellement maltraiter après un accident en 2013 je n'oublierai jamais sa méchante gratuité avoir subi une tragédie il avait aucune pitié il me crier dessus en plus en me disant arrête de faire semblant le patient s'entend mon père a failli lui mettre une droite !!! Un médecin sans cœur n'a rien à faire dans la médecine + !! Courage à B et sa famille de surmonter cette épreuve douloureuse !!!*».

Cet extrait mis en œuvre **l'illustration** comme stratégie argumentative, l'orateur illustre son argumentation par des exemples concrets afin de rendre son propos plus réel et donc plus efficace. L'argumentateur s'appuie sur des exemples tirés de son expérience personnelle afin de donner de l'ampleur à son argument et d'agir sur la sensibilité de son adversaire. Ce type d'argument a pour vocation d'être admis par l'auditoire puisque il est appuyé sur une vérité démontrée.

Avant d'entamer la discussion des résultats, nous allons illustrer notre travail par un tableau afin de montrer les fréquences et les pourcentages des stratégies argumentatives obtenus lors de l'analyse des statuts.

stratragédie	fréquence	pourcentage
positionnement	4	16%
illustration	5	20%
rupture	3	12%
concession	1	4%
dévalorisation	4	16%
valorisation	1	4%
pourrissement	2	8%
L'implication	1	4%
autorité	1	4%
preuve	2	8%
L'ironie	2	8%
comparaison	1	4%
L'influence discursive	1	4%
conciliation	1	4%
objectivation	1	4%

Dans ce tableau, nous voulons montrer les résultats obtenus de notre analyse, ce qui est clairement montré, c'est que la stratégie d'illustration est la plus utilisée avec la fréquence de cinq et un taux de 20%, ensuite les stratégies de positionnement et de dévalorisation avec une fréquence de quatre et un taux de 16%, nous avons aussi la stratégie de rupture avec la fréquence 3 et un taux de 12%. Ainsi les autres stratégies avec une faible fréquence et un taux faible entre 8% et 4%, telles que la stratégie de concession, pourrissement, implication, autorité, l'ironie, la comparaison, l'objectivation, la preuve, l'influence discursive, et la stratégie de conciliation.



Nous avons utilisé, ce secteur pour bien montrer les résultats obtenus et surtout les stratégies les plus déployées par les Facebookeurs tout en montrant les pourcentages, pour cela nous avons utilisé des couleurs pour que les résultats paraissent plus clairs.

Bilan

A travers ce chapitre nous avons décelé plusieurs stratégies argumentatives dans un corpus composé de vingt-cinq commentaires. A partir de ce corpus nous avons dégagé quinze types différents de stratégies argumentatives.

Nous avons d'abord, et à l'aide d'une lecture attentive dégager toutes les stratégies omniprésentes dans les commentaires. À savoir la stratégie d'illustration que les argumentateurs l'on évoqué afin de renforcer leur argumentation avec des exemples et des vécus pour persuader les adversaires, nous avons aussi détecté la stratégie de dévalorisation qui est utilisée afin de dévaloriser les propos d'autrui en valorisant ses propos, nous relevons aussi la stratégie de comparaison qui aide le commentateur à comparer deux propos pour pouvoir persuader le destinataire. Ainsi la présence d'autres stratégies telles que la stratégie de positionnement qui fait dévoiler le statut du commentateur

Nous remarquons dans notre analyse que la stratégie la plus dominante dans les commentaires c'est la stratégie d'illustration vu que la majorité des commentateurs ont utilisé cette stratégie afin de renforcer leurs argumentation par des opinions et des exemples concrets, ensuite la stratégie de positionnement qui fait dévoiler le statut des médecins de la majorité des commentateurs, que nous pouvons le constater à travers leurs utilisations des mots scientifiques et médicales.

Nous avons d'emblée détecter la présence de l'implicite, ainsi que les connecteurs argumentatifs, aussi nous apercevons l'omniprésence d'un argument d'autorité, ce dernier se représente en un verset coraniques qui est efficace pour la persuasion du lectorat, ainsi que l'argument d'ironie qui mène le locuteur à réagir implicitement.

Ensuite nous expliquons toutes ses stratégies, et nous justifions la raison qui a mené les commentateurs à les utiliser.

Conclusion générale

Dans le présent travail nous nous sommes intéressées à l'étude des stratégies argumentatives dans le discours numérique, plus précisément sur le réseau social Facebook, où nous avons analysé un débat constitué de vingt-cinq commentaires, tout en se focalisant sur l'analyse du discours ainsi qu'à l'analyse argumentative qui en fait partie.

À travers ce mémoire Nous avons voulu repérer les stratégies argumentatives déployées dans les commentaires des Facebookeurs

Nous avons tout au long de ce travail essayé de répondre à la problématique que voici :

- Quelles seraient les stratégies argumentatives auxquelles recourraient les Facebookeurs dans leurs commentaires?

Afin de répondre à notre problématique, nous avons établi l'hypothèse suivante :

- Les stratégies argumentatives utilisées par les Facebookeurs seraient l'autorité, l'illustration, et l'opposition.

Deux parties composent ce mémoire. La première est théorique elle porte sur le débat et les réseaux sociaux, où nous avons défini le débat et ses différents types. Ainsi nous avons abordé l'argumentation et les stratégies argumentatives, dont nous avons défini les concepts en relation avec cette notion, à savoir la rhétorique qui est la discipline mère de l'argumentation, ensuite nous avons évoqué l'argumentation avec ses différentes approches, nous avons aussi abordé l'analyse argumentative d'où s'insère notre travail de recherche, et enfin nous avons défini les stratégies argumentatives qui représentent notre outil d'analyse. La deuxième partie méthodologique où nous avons présenté notre corpus, ainsi que la théorie que nous avons adoptée afin de pouvoir analyser ce dernier. Ainsi la partie analyse et discussion des résultats dans laquelle nous avons analysé les statuts des Facebookeurs et décelé les stratégies argumentatives déployées par ces derniers, et ensuite nous discutons de tous les résultats obtenus.

D'après notre analyse nous avons pu répondre à notre problématique et confirmer nos hypothèses proposées. Les commentateurs ont convoqué plusieurs stratégies dans leurs commentaires, afin de se positionner et de convaincre les adversaires.

Il en résulte dans notre analyse que les argumentateurs déploient une persuasion remarquable, celle-ci se traduit par des arguments, ainsi que des stratégies argumentatives, ces dernières sont

des techniques mises en œuvre par les commentateurs afin de justifier leurs thèses qui servent à l'entreprise de persuasion.

Nous avons pu déceler toutes les stratégies argumentatives présentes dans les commentaires. En vue de persuader voir de convaincre, les argumentateurs déploient dans leurs commentaires des arguments à savoir les versets coraniques et les proverbes comme des arguments d'autorité, ces derniers sont considérés comme des stratégies mise en valeur par ces argumentateurs. Nous avons aussi remarqué la présence de plusieurs stratégies, comme l'illustration qui est la plus utilisée, afin de renforcer l'argumentation par des démonstrations et des opinions personnelles, nous retrouvons aussi la stratégie de dévalorisation qui est utilisée afin que le locuteur dévalorise les propos d'autrui tout en valorisant les siens. Et la stratégie de positionnement qui nous fait dévoiler le statut du locuteur, ainsi que d'autres stratégies, qui n'ont pas été trop fréquentes dans les statuts telle que la stratégie de valorisation.

Par ailleurs, nous avons remarqué dans notre étude de la stratégie de positionnement, en tant que stratégie celle-ci est introduite par les commentateurs afin de se positionner, tout en dévoilant leur statut, vu que la majorité, font partie du domaine médical.

Nous avons vu que ses stratégies argumentatives leur but primordial sans doute, est la persuasion. Le commentateur peut faire agir son adversaire, le faire adhérer à une opinion, l'influencer et le persuader, c'est-à-dire chaque commentaire est doté d'une stratégie spécifique.

La mise en œuvre des stratégies argumentatives et leur hiérarchisation, se varient d'un commentaire à un autre, il en résulte de l'analyse des commentaires, que les commentateurs posent une thèse, les affirment ou les éprouvent par un enchaînement des stratégies pour arriver à une conclusion qui confirment leurs thèses.

Nous avons aussi remarqué que les stratégies les plus utilisées sont celles de l'illustration, la dévalorisation et le positionnement ainsi les autres stratégies qui ont été utilisées telle que la rupture, la valorisation, l'objectivation et la comparaison.

Cette analyse nous a fait montrer les stratégies déployées par les Facebookeurs.

Limite de la recherche

Les résultats obtenus dans cette recherche, se limitent à ce corpus, mais peut-être dans d'autres débats les protagonistes utilisent d'autres types de stratégies, qui seront détectées par d'autres chercheurs.

Perspectives de recherche

Notre étude a été réalisée sur un seul débat et sur un seul réseau social, il serait intéressant d'élargir le corpus de l'étude et de s'intéresser à d'autres réseaux sociaux, et à d'autres types de débats, menés sur un grand échantillon de Facebookeurs et pouvoir déceler d'éventuels types de stratégies, par faute de temps nous n'avons pas pu élargir notre champ de recherche mais nous souhaitons le faire ultérieurement dans le cadre d'une thèse doctorale.

Références bibliographiques

v Dictionnaires

- Brin,F.,COURRIER,C,LEDERL,E&MASSYV,2004,Dictionnaire d'orthophonie.Ortho Edition, Isbergues.
- CHARAUDEAU&MAINGUENEAU.,2002,*Dictionnaire d'analyse du discours*,Seuil, Paris.
- Dictionnaire LAROUSSE, 2006
- PLANTIN C., 2016, *Dictionnaire de l'argumentation, une introduction aux études d'argumentation*, ENS Editions, Paris

v Ouvrage :

- ALLOUCHE V., 2013, *Connaitre et Pratiquer Les Actes Et Stratégies de Discours*, Harmattan. PARIS.
- AMOSSY R., 2011, *Stéréotypes et Clichés*, Armand Colin, Paris.
- AMOSSY R., 2000, *L'argumentation dans le discours, discours politique, littérature d'idées, fiction*, Nathan Université, Paris.
- ASSELAH RAHAL S., 2004, *plurilinguisme et migration*, éd Le Harmattan, paris.
- Benveniste E., (1981),*Le vocabulaire des Institutions indo-européennes* (vol. 2).Minuit, Paris.
- BOIX C., 2007, *Argumentation, Manipulation, Persuasion*,Paris,
- BOURKHIS RT., 2012, *Éléments de rhétorique, préface de Joëlle Gardes*, Harmattan, louvain la neuve.
- CHAREAUDEAU P &MAINGUENEAU D., 2002, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, ÉD seuil,Paris.
- CONFINO F & TOUSSAINT K., 2016, *je développe mon activité grâce à Facebook*, Dunod, Malakoff.
- DOLEZJ&SSCHNEUWLEYB.,2009,*pour un Enseignement de l'oral,initiation aux genres formels à l'école*, 4 ème édition, paris
- DERADJI Y., 2002, *le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, Ed Duclos,

- FAYON D & BALAGUE C., 2010, *Facebook, twitter, les autres, intégrer les réseaux sociaux dans une stratégie d'entreprise*, ED Pearson, Paris.
- GRINSCHPOUN MF., 2017, *Abrégé d'analyse de contenu, une procédure objectivable*, Enrick B, Paris
- HERMAN T et OSWALD S., 2014, *Perspectives Rhétorique et stratégies persuasif*, Peter Lang SA, Suisse.
- JASQUINJ., 2014, *débattre, L'argumentation et l'identité au cœur d'une pratique verbale*, éd Duclos, paris
- ORECCHIONI K C., 1990, les interactions verbales, Tome1, Armand Colin, Paris
- ROBERIEUX J-J., 2010, *Rhétorique et Argumentation*, Armand Colin, Paris.
- SARFATI G.E., 2007, *Elément d'analyse du discours*, Armand Colin, Paris.
- TALLEB IBRAHIMI K., 1997, les algériens et leurs langues. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, éd el hikma, Alger.
- TESSA A., 2017, *l'Impossible Education : l'Enseignement du Français en Algérie*, éd le Harmattan, paris.
- THOMSON CH., 2000, *Stratégies d'argumentation et de politesse dans les conversations d'affaires*, Allemagne, Paris 6, Peter Lang seuil.
- PAYOTM., 2012, *je n'aime pas Facebook*, EDPayot & Rivages pour la traduction française, Paris.
- PERLEMANC & OLBRECHTS-TYTECA., 2000, *Traité de l'argumentation*, Université de Bruxelles, Bruxelles.

v Article

- MSHVENIERADZE T. Le dialogisme argumentatif dans le discours politique, Université d'Etat Ilias, Tbilissi., Géorgie.
- Les réseaux sociaux, une question d'éducation ?, les fracas, janvier 2012, paris

v Sitographie :

- Eduscol.education.fr/ressources-2016, visité le 27/01/2019 à 21h00.
- Facebook Algérie : le chiffre derrière le réseau social ! Android-DZ. [https:// www. Android-DZ.com](https://www.Android-DZ.com) (consulté le 3/4/2019 à 22h)

- Guide des réseaux sociaux.<https://www.lob.ar/fileadmin/user-upload-AR/.../bod-guide-reseaux-sociaux-pdf>, visité le 13/4/2019 à 18h23.
- [http : // le soir dalgerie.com/régions/1 / les-erreurs-médicales-provoquent –le –deces-de-100-malades-chaque-année-7371](http://le-soir.dalgerie.com/régions/1/les-erreurs-médicales-provoquent-le-deces-de-100-malades-chaque-année-7371).
- [http : // www.futura-Sciences.com/tech/definition/informatique-reseau-social--10255](http://www.futura-Sciences.com/tech/definition/informatique-reseau-social--10255)visité le 20/12/2018 à 21 :25.
- La communication orale: un outil pour réfléchir, 2004, Québec-français. [Http// id.erudit.org/iderudit/55612ac](Http://id.erudit.org/iderudit/55612ac).
- Le débat et les autres .[http// id.erudit.org/iderudit/56057ac](http://id.erudit.org/iderudit/56057ac)
- Les medias sociaux et la charte de langue française guide pratique à l'intention des entreprises.<http://www.ogel.gow.gc.ca/francisatation/entreprises/guide-medias-sociauxpdf>
- Les réseaux sociaux. [Https:// ivroybibliodoc.woldpress.com/2013/10/31n18-essai-sur-les-reseaux - sociaux –numériques-1-définition-de-la- notion –de-réseaux-social](Https://ivroybibliodoc.woldpress.com/2013/10/31n18-essai-sur-les-reseaux-sociaux-numeriques-1-definition-de-la-notion-de-reseaux-social)
- Les réseaux sociaux. Qu'est-ce que c'est ? PMTIC-Laset-Ulg2017.
- MANSON J-PH, Qu'est-ce qu'un débat. [Http : //jpcmanson.wordpress.com / 2011/12/15 / qu'est –qu'un-débat](Http://jpcmanson.wordpress.com/2011/12/15/qu'est-qu'un-debat) .visité le 25/1/2019 à 19h25
- Ressource enseignement moral et civique, le débat (réglé ou argumenté) .<Educscol.education.fr/ressources-emc>. Visité le 25/01/2019 à 19h25.

Annexes

Annexe1

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The page header includes the name 'Blida Services' and a search bar. The main content area features a post from 'Blida Services' dated 4 décembre, 11:03. The post text reads: 'Le Professeur Hamidani (Chu Blida) a déclaré il y a quelques mois sur cette page que le cas de Bilal B ne nécessitait pas une urgence. Vu l'impossibilité d'avoir un rdv à temps, la famille de Bilal a décidé d'aller voir le professeur Kara au Chu Mustapha Pacha. Là, ce professeur a reconnu la gravité de l'état de santé du malade. Il détecte une tumeur (avec métastase) et décide d'amputer la jambe du patient en urgence. Pour non assistance à personne en danger et l'absence d'une prise en charge d'un cas urgent, la famille de Bilal dépose plainte contre le professeur Hamidani.' Below the text is a photo of a man in a dark shirt, with a white box redacting part of the image. The right sidebar shows the 'Communauté' section with statistics: '158 389 personnes aiment ça' and '160 204 personnes suivent ce lieu'. Below this is the 'À Propos' section with a 'Réponse moyenne : quelques heures' and a link to 'Communauté'. The bottom of the page shows a Windows taskbar with the time 19:39 and date 07/12/2018.

Annexe2

This screenshot shows the same Facebook page for 'Blida Services', but with the comments section expanded. The comments are as follows:

- Abderrahmane Hamza Monsieur pr Hamidani morade le seul professeur qui fait la consultation lui même et voir tout les malades au niveau de territoire national. (4 likes, 4 replies)
- Lyes Khelladi rabi ychafih...mai s nest pa le professeur q'il lui transmi son cancer..et on parl de cancer don levolution est imprevisibl..a par ses qlq saute d'humeur du a l'enorme pression pour gerer toute l'orthopedie et la traumatologie de 300km a la ronde...ses malades son pri en charge...et le malade a etai pri en charge par pr kara qui etai aussi a blida... donc par la mem equipe de professeur sauf lieu diferent et tous son competent avc les moyen de bord..j souhaite bon retablissement o malade. (8 likes, 4 replies)
- Mohamed Remadni Lyes Khelladi merci (3 likes, 3 replies)
- Pica Paolo Lyes Khelladi Certes ce n'est pas le professeur qui lui a transmis le cancer,mais vous devez savoir qu'on matière de prise en charge des cancers le facteur temps est primordial,maintenant le gars a des métastases,que peut être il aurait dû éviter s'il a été pris en charge précocement. (1 like, 1 reply)

 The right sidebar now shows 'Pages aimées par cette Page' with a list of three pages: 'AFFAK School', 'Metidja Plus Academy', and 'Sweet Home - Blida'. At the bottom, there is a section for language preferences: 'Français (France) - العربية - Español - English (US) - Português (Brasil)'. The Windows taskbar at the bottom shows the time 20:45 and date 07/12/2018.

Annexe3

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. A green button 'Créer une Page' is at the bottom of the sidebar. The main content area displays a post by Meh DI C, dated 4 days ago, with 20 likes. The post text is in French and mentions a medical consultation. Below the post, there are three comments from Malia Ghriss, Sidali Bouzid, and Meh DI Sidali Bouzid. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with three pages: AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. At the bottom of the page, there is a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:46.

Annexe4

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. A green button 'Créer une Page' is at the bottom of the sidebar. The main content area displays a post by Brahim Sahraoui, dated 3 days ago, with 4 likes. The post text is in French and mentions a medical consultation. Below the post, there are two comments from Djelloul Taifour and Ahmed Zakhrouf. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with three pages: AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. At the bottom of the page, there is a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:46.

Annexe5

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays two posts. The first post is by 'Ry Ma' and the second is by 'Seifeddine Rahmani Rabi yechafik Bilal'. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with links to 'AFFAK School', 'Metidja Plus Academy', and 'Sweet Home - Blida'. The bottom of the page shows a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:47.

Annexe6

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays two posts. The first post is by 'Mustapha Hattab' and the second is by 'Hichem Full Alem'. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with links to 'AFFAK School', 'Metidja Plus Academy', and 'Sweet Home - Blida'. The bottom of the page shows a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:50.

Annexe7

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The page has a blue header with the Facebook logo and the name 'Blida Services'. On the left, there is a sidebar with navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. Below these links is a green button labeled 'Créer une Page'. The main content area displays a post by Oubira Mourad Pr Hamidani, which is a text-based post discussing medical expertise and orthopedic services. Below the post, there are several comments from users like Safi Toumi Oubira Mourad, Djelloul Taifour, and Meriem Dzair. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with a list of related pages including AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. At the bottom of the page, there is a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:44.

Annexe8

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The page has a blue header with the Facebook logo and the name 'Blida Services'. On the left, there is a sidebar with navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. Below these links is a green button labeled 'Créer une Page'. The main content area displays a post by Lotfi Mohamed, which is a text-based post discussing medical expertise and orthopedic services. Below the post, there are several comments from users like Djelloul Taifour and Mam Kiki. The right sidebar shows 'Pages connexes' with a list of related pages including British Council Algeria and Dzemla. At the bottom of the page, there is a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:44.

Annexe 9

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays a post by 'Mam Kiki' with the text: 'Comme par hasard cette pub viens juste après la SACOT ou Mr hamidani à brillé comme une étoile et que l'autre minus étais presque inexistant Hhhh ! Ecoutez ne vous mêlez pas c un règlement de compte certain n ont tirs pas digéré de n'avoir pas été chef à blida home sweet home !! Mdr. Et juste pour info même la justice sait que c l intérimaire qui sera poursuivi en justice ! Et oui Surprise le congé c légal et l intérimaire remplace le professeur !!!!! Hhhhhh. En tout cas si ce monsieur avais patientait comme tout les malades qui ont des tumeurs il aurait été op par les meilleurs Oui oui blida est une référence mondiale en oncologie tapéz hamidani tumeur et vous verrez. Il lui aurait enlevé la tumeur.' The post has 10 likes and 4 replies. The replies include: 'Amine Sarrai Miss Amina', 'Mano Brune Mam Kiki vous êtes une pro merci', and 'Mam Kiki je ne fait qu'éclaircir une situation trop complexe utiliséee helas par quelques personnes pour nuire a la reputation de hamidani dans un contexte de reglement de compte meconnnu helas par LA plupart. J'en ai Connu Des mauvais medecins ET hamidani n'en fait surement pas Partie.' The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' including AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. The bottom of the page shows a Windows taskbar with the date 07/12/2018.

Annexe 10

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays a post by 'Mennad Wissem' with the text: 'On ne peut pas compter le nombre de malades qui ont été sauvés par Pr Mourad Hamidani, meilleur professeur chirurgien orthopediste spécialiste dans le tumoral dommage que ce malade n'a pas été traité par ses mains et par sa compétence parceq il' était en congé "c son droit le congé ya el fahmilin za3ma ntouma takhadmo 12mois /12 mois".' The post has 3 likes and 4 replies. The replies include: 'Murdoc Manana YA T IL UNE AFFAIRE PERSONNELLE ENTRE PR HAMIDANI ET BLIDA SERVICE CAR LE PR HAMIDANI NA RIEN A CE REPROCHE, le patient a était charcute a ain daffa et AMPUTÉ PAR KARA MAIS OU EST LE RÔLE DE PR HAMIDANI.' and 'Sidalî Bouzid'. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' including Sweet Home - Blida, AFFAK School, and Metidja Plus Academy. The bottom of the page shows a Windows taskbar with the date 07/12/2018.

Annexe11

The screenshot shows a Facebook page for 'Blida Services'. The page has a blue header with the Facebook logo and the name 'Blida Services'. The left sidebar contains a menu with options like 'Accueil', 'Publications', 'Avis', 'Vidéos', 'Photos', 'À propos', 'Communauté', 'Groupes', 'Infos et publicités', and 'Offres d'emploi'. The main content area shows a post by 'Djour Blida Services' with the text: 'Djou Blida Services welit nchoukoum beli ntouma rakoul m3niyin b règlement du compte hada sobhan ellah pub lewla hatibouha wzid hadi alah Blida compli fiha ghir hamidani l'i tahadrou alih irtakou bafkarikou.' Below this post is a comment by 'Mustapha Hattab' with the text: 'رجو من الله سبحانه وتعالى ان يشافي اخونا بوزيد نكتنا نرفض رفضا تاما ان يتم المتاجرة بمرضه واستعماله لاعراض شخصية عن طريق تزوير قصته وعدم سرد الحقائق كاملة وأوضح من جديد وأؤكد اني شخصيا اتصلت بالمريض من أجل استدعائه لاستكمال مساره العلاجي فرددت علي امراء ورفضت المجيء بحجة ان الوقت قد فات وأنه لايجوزي من كل ان فيوزيد ضحية هذه المرأة التي نصبت نفسها عالما في الطب وحكمت عليه بالاتر'. The right sidebar shows a section 'Pages aimées par cette Page' with links to 'AFFAK School', 'Metidja Plus Academy', and 'Sweet Home - Blida'. At the bottom, there is a Windows taskbar with the date '07/12/2018' and time '20:56'.

Annexe12

The screenshot shows a Facebook page for 'Blida Services'. The page has a blue header with the Facebook logo and the name 'Blida Services'. The left sidebar contains a menu with options like 'Accueil', 'Publications', 'Avis', 'Vidéos', 'Photos', 'À propos', 'Communauté', 'Groupes', 'Infos et publicités', and 'Offres d'emploi'. The main content area shows a post by 'Mustapha Hattab' with the text: 'رجو من الله سبحانه وتعالى ان يشافي اخونا بوزيد نكتنا نرفض رفضا تاما ان يتم المتاجرة بمرضه واستعماله لاعراض شخصية عن طريق تزوير قصته وعدم سرد الحقائق كاملة وأوضح من جديد وأؤكد اني شخصيا اتصلت بالمريض من أجل استدعائه لاستكمال مساره العلاجي فرددت علي امراء ورفضت المجيء بحجة ان الوقت قد فات وأنه لايجوزي من كل هذا ان فيوزيد ضحية هذه المرأة التي نصبت نفسها عالما في الطب وحكمت عليه بالاتر'. Below this post is a comment by 'Ferat OS' with the text: 'Un journal comme El Watan, devrait vérifier c source avant de publier des accusations contre un homme connue et reconnue de tous, on citant des noms vous prenez partie et vous accusez a tort, ceci n'est pas un travail journalistique, et l'article en question ne devrait pas paraître et encore moins repris par votre page. Ya anguille sous roche'. The right sidebar shows a section 'Pages aimées par cette Page' with links to 'Sweet Home - Blida', 'AFFAK School', and 'Metidja Plus Academy'. At the bottom, there is a Windows taskbar with the date '07/12/2018' and time '21:07'.

Annexe 13

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays a post by Lotfi Mohamed Djelloul Taifour, who is addressing a medical issue and seeking help. The post includes a detailed description of the problem and a request for assistance. The right sidebar shows a list of pages liked by the user, including AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. The bottom of the page shows the Windows taskbar with the date 07/12/2018.

Annexe 14

The screenshot shows the Facebook page for 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays a post by Djelloul Taifour Lotfi Mohamed, who is addressing a medical issue and seeking help. The post includes a detailed description of the problem and a request for assistance. The right sidebar shows a list of pages liked by the user, including AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. The bottom of the page shows the Windows taskbar with the date 07/12/2018.

Annexe15

The screenshot shows a Facebook page for 'Blida Services' (@Blida.Services). The page has a blue header with the Facebook logo, the name 'Blida Services', and a search bar. Below the header, there's a left sidebar with navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. A green button 'Créer une Page' is at the bottom of the sidebar. The main content area shows a post by 'Imene Brahimi' with the text: 'Pourquoi quand on va chez l'étatique après avoir été chez un privé on refuse de consulter, il m'est arrivé la même chose mais le médecin s'est ressaisie quand je lui ai dit vous refusez de m'examiner? Il m'a dit vs aurez du retourner chez le privé je ne comprend pas pourquoi on tient pas a ses engagements, on est médecin donc on a fait le serment de soigner et d'aider les gens quelques soient les situations et les conditions, on tient a ses engagements, malheureusement...'. The post has 2 likes and 4 replies. To the right, there's a section 'Pages aimées par cette Page' listing 'AFFAK School', 'Metidja Plus Academy', and 'Sweet Home - Blida'. At the bottom, there's a Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:46.

Annexe16

The screenshot shows the same Facebook page for 'Blida Services' (@Blida.Services). The main content area now shows a post by 'Djou Blida' with the text: 'Blida Services welit nchoukoum beli ntouma rakoul m3niyin b règlement du compte hada sobhan ellah pub lewla hatitouha wzid hadi alah Blida compli fih ghir hamidani l' tahadrou alihi irtakou bafkarikou.'. The post has 1 like and 21 replies. Below it, there's a post by 'Tulipe Noir' with the text: 'Il ne traite que les patients riches et ceux qui connaît les autres il sen fou completemnt c le cas de mon frere'. Below that, a post by 'Hind Bobo' with the text: 'Le professeur hamidani est le meilleur dans son domaine et malheureusement c des gens qui n'ont rien compris de l'histoire du malade qui font des commentaires et qui jugent un maître de l'orthopédie, laissez la justice faire son travail, et arrêtez d'ajouter de l'huile sur le feu. Mr Mourad Hamidani continuez a faire votre travail et comme on dis li malhachch la3neb ykol hamed au lieu de reconforter bilal vs perdez votre temps a dire n'importe quoi'. Below that, a post by 'Djamel Hiyati' with the text: 'مخلوق ربي راكم تقولو ميتاشناس وان يدايي فيه وربي يشفيه ويرفويسون حميداني على عن التعريف لي الله يبارك شاطر ويتقن العمل ناعو ودايما التلميد يجب يدي مكان الأستاذ ناعو. وبيا بليده سارافيس تيفو (ب)'. Below that, a post by 'Mustapha Hattab' with the text: 'تزوج من الله سبحانه وتعالى ان يشافي اخوذا يوزيد لكنا ترفض رفضا تاما ان يتم المتاعير بهر بعهده والاستعانة لاعوانك الشخصية عن طريق كزوز قسمة و عدم برد المظالم كاملة وأوضح من جديد وأؤكد اني شخصيا اتصلت بالمريض من أجل استعانة له لاستكمال مساره العلاجي فربنت على امرأة ورفضت المعية، بصفة أن الوقت قد فات وانه لايجوزي من كل'. The right sidebar remains the same. The Windows taskbar at the bottom shows the date 07/12/2018 and time 20:56.

Annexe17

The screenshot shows the Facebook interface for the page 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays two posts by Lotfi Mohamed Djelloul Taifour. The first post discusses the challenges of being a doctor in Algeria, mentioning the lack of resources and the pressure of being a public figure. The second post is a response to a comment, discussing the importance of the medical profession and the need for better training and support. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with links to AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. The bottom of the page shows the Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:43.

Annexe18

The screenshot shows the Facebook interface for the page 'Blida Services'. The left sidebar contains navigation links: Accueil, Publications, Avis, Vidéos, Photos, À propos, Communauté, Groupes, Infos et publicités, and Offres d'emploi. The main content area displays several posts from different users. The first post is from Nasreddine Beghibegh, discussing the challenges of being a doctor in Algeria. The second post is from Abdelhalim Kouider El Ouahed, discussing the importance of the medical profession. The third post is from Fai Za Pr hamidani, discussing the challenges of being a doctor in Algeria. The fourth post is from Amiinana Ben Ep Hariti, discussing the challenges of being a doctor in Algeria. The right sidebar shows 'Pages aimées par cette Page' with links to AFFAK School, Metidja Plus Academy, and Sweet Home - Blida. The bottom of the page shows the Windows taskbar with the date 07/12/2018 and time 20:48.

Résumé :

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, et s'insère dans l'analyse argumentative des statuts Facebook.

Notre travail, vise essentiellement à montrer comment les Facebookeurs essaient d'adhérer leurs thèses et comment ils renforcent leurs opinions afin de persuader et convaincre les lecteurs. Pour mener à bien nous avons constitué notre corpus de vingt-cinq commentaires sur une page Facebook «Blida Services», qui est une page sociale très visitée par les jeunes vu le nombre des abonnés.

Tout au long de ce travail, nous avons remarqué que les commentateurs utilisent plusieurs types de stratégies argumentatives, nous avons pu trouver quinze différentes stratégies à savoir : la stratégie de valorisation, la concession, l'ironie, la preuve, la comparaison, l'influence discursive, pourrissement, l'implication, l'objectivation, la rupture, la conciliation, l'autorité, ainsi que les stratégies de positionnement, dévalorisation, et l'illustration.

Nous avons aussi constaté qu'il y'a une abondance dans l'utilisation de la stratégie de l'illustration, vu que les commentateurs ont utilisés beaucoup d'exemples concrets et des opinions propres à eux afin de renforcer leur argumentation.

Mots clés :

Débat, réseaux sociaux, argumentation, rhétorique, stratégies argumentatives.

الملخص:

يُبرِّج موضوع بحثه في مجا قلمبه ل تحليل الخطاب ' ويركز على أنواع التحليل أَلحاجي في محطات التواصل الاجتماعي
لأعمل ألي لتنيا يسعى به قمنان الطرق والأساليب ألي يوظفها رواد القواصل الإقنا لاجتماعي ع لقراء بأ هيد ما مية طرحوم نهن
فأكار ' ووجهات نظرسة ' د تسويق خطابهم ' و لألقراء يقبلون على إتنا موي تآرون . بمضامينه ومناجل ألي ع هذا المسعى
عائمد ناهد المسعى عائمد ناستبيان يتضمن خمسة وعشرين صفحا على تعليقات مد طات التواصل " لاجتماعي البليدة خد مات " و
يهت فحاصواصل اقصم جتماعي ودة كثيرة من طرف المشاركين في الخطاب . ههلا امتداد هذا العمل دلاظ نأ أن الرواد سعماليون
تلفا ل استراتيجية ل حاجية أتمكنه ألي هم نالتأثير والإقناع بحيد . ث شعرة إستراتيجية تلفة منها إستراتيجية السخرية '
لأبرهنة ' للمقرنة للتأثير الحواري ' الإقحام ' المنطق اللغوي ' لأ ' حبة طع للعلاقت ' ربط العلاقات ' السلطة ' بالاطافة إلى
ساتر اتجياتال نمو وضعور رسماللوحاتاكما . لبيانبة لأحظ نا الإفراط في ساععمال سألر تجبة التصوير ورسماللوحاتال تمثيلية و
هوء المشاركين إلى استعمال لأ مثلة المحسوسات والواقعية ألي لتي رزوجهات نظرهم ألي صلم تأكيدون قو جمه حاتم .

الكلمات: مفتاحية

أقشة ' مواقع التواصل الاجتماعي ' المحاجة ' الاستراتيجيات لل حاجية ' الاستراتيجية لأ فنية

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	5
Partie1 : cadrage théorique	
Chapitre I. Les débats sur les réseaux sociaux	10
1. Qu'est-ce que débattre	12
1.2 Qu'est ce qu'un débat... ..	12
1.3. Les formes du débat... ..	15
1.4. Types du débat... ..	15
2. l'interaction	16
3. conversation et discussion	16
4. la situation de communication selon Jakobson	17
5. la communication.....	18
5.1 .types de communication.....	19
5.1.1. La communication orale.....	19
5.1.2. La communication écrite.....	20
6. Statut de français en Algérie	20
7. L'alternance codique	28
8. les réseaux sociaux.....	29
8.1. L'intérêt des réseaux sociaux	31
9. Les différents types des réseaux sociaux	32
9.1. Twitter	32
9.1.2. YouTube.....	32
9.1.3. LinkedIn	32
9.1.4 Instagram.....	32
9.1.5. Facebook... ..	33
10. Facebook en Algérie	34
Chapitre II. L'argumentation et les stratégies argumentatives.....	37
1. Qu'est-ce que l'argumentation... ..	37
2. La rhétorique aristotélicienne.....	37
3. La renaissance de l'argumentation... ..	38
3.1 Les approches de l'argumentation... ..	41

3.2 Convaincre vs persuader...	42
4. L'analyse argumentative	43
4.1 le discours argumentatif...	45
4.1.2 les types du discours argumentatif...	46
4.1.3 Caractéristiques du discours argumentatif...	47
4.2.3 Les preuves argumentatives	49
5. Les stratégies argumentatives	50
5.1. Les types d'arguments.....	57
7. Les marques du discours argumentatif.....	60

Partie 2 : cadrage Méthodologique

1. Le choix du corpus	64
2. Méthode d'analyse	64
3. Analyse des commentaires	73
Conclusion générale	88
Références bibliographiques	91
Table des matières	94
Annexes	95
Résumé	105